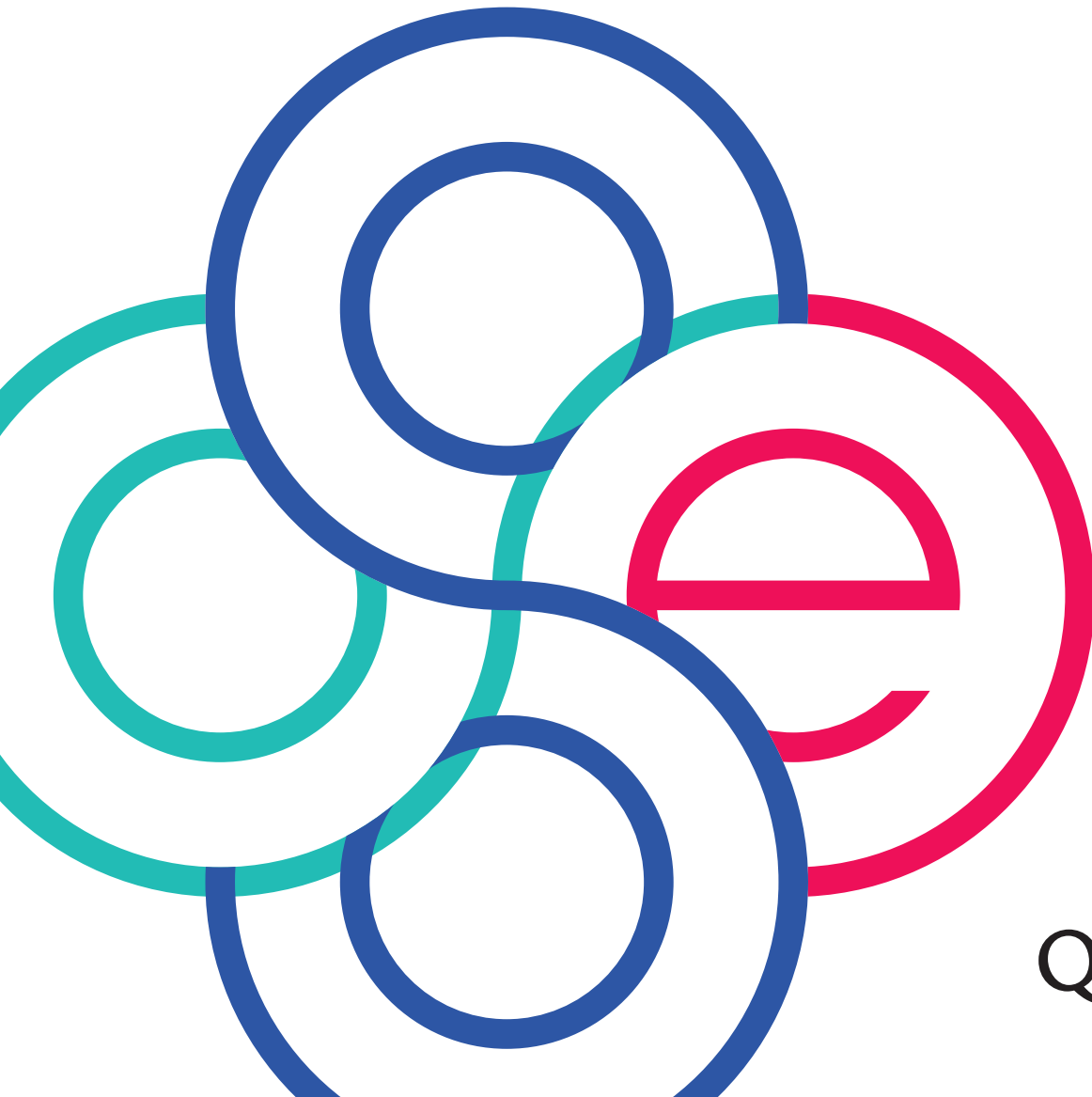


CONSEIL  
SUPÉRIEUR  
DE L'ÉDUCATION

L'expérience collégiale  
en temps de pandémie :  
points de vue étudiants

Rapport



La reproduction de ce document est autorisée à des fins éducatives ou de recherche à condition que l'extrait ou l'intégralité du document soit reproduit sans modification.

La mention de la source est obligatoire.

Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en écrivant un courriel à [centredoc@cse.gouv.qc.ca](mailto:centredoc@cse.gouv.qc.ca).

Vous pouvez consulter l'avis à l'adresse [www.cse.gouv.qc.ca](http://www.cse.gouv.qc.ca)

Le [Conseil supérieur de l'éducation](#) a confié la coordination de la préparation du document à la présidence du Comité interordres de la relève étudiante (CIRÉ). Les travaux de recherche et de rédaction ont été réalisés par le président et les membres du CIRÉ. Ce document et les positions qu'il peut contenir n'engagent pas le Conseil ni ses instances consultatives.

#### **Coordination, rédaction et recherche**

**Fred-William Mireault**, président

#### **Recherche et collaboration à la rédaction**

**Yasmine Adda-Bouchard**, membre

**Marie-Jeanne Bernier**, membre

**Jérémy Bisailon**, membre

**Ashley Byrne**, membre

**Marc-Antoine Charette**, membre

**Loïc Kevin Kouatchet Ziem**, membre

#### **Collaboration à la recherche**

**Émilie Auger-Leblanc**, membre

**Marilyne Boisvert**, membre

**Amine Boulhian**, membre

**Esteban Carrillo**, vice-président (depuis janvier 2022)

**Frédéric Durand**, membre

**Camille Maltais**, membre

**Isabelle Piquand**, membre

**Shophika Vaithyanathasarma**, membre

#### **Avec le soutien de**

**Mélanie Bédard**, agente de recherche et responsable du CIRÉ (de décembre 2021 à décembre 2022)

**Hermann Enomana**, agent de recherche

**Marie-Noëlle Sergerie**, agente de recherche et responsable du CIRÉ (de février 2021 à octobre 2021)

**Claudine Hébert**, agente de recherche, coordonnatrice et responsable du CIRÉ (de mars 2020 à janvier 2021)

#### **Révision linguistique**

##### **Des mots et des lettres**

Étude adoptée à la 690<sup>e</sup> réunion du Conseil supérieur de l'éducation, le 30 septembre 2022

#### **Comment citer cet ouvrage :**

Comité interordres de la relève étudiante (2023). L'expérience collégiale en temps de pandémie : points de vue étudiants, Rapport, Québec, Le Conseil, 86 p.

Dépôt légal

**Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023**

ISBN : 978-2-550-87109-5 (version PDF)

© **Gouvernement du Québec, 2023**

Ce document a été produit dans l'esprit d'une rédaction épicienne, c'est-à-dire d'une représentation équitable des femmes et des hommes.



# Table des matières

Avis aux lectrices et aux lecteurs .....	VIII
Liste des sigles et des acronymes .....	1
Introduction .....	2
<b>1 Transition vers le collégial et expérience étudiante en contexte de pandémie .....</b>	<b>4</b>
1.1 Importance de la session d'accueil .....	5
1.2 Inégalités entre les établissements dans l'adaptation à l'enseignement à distance .....	5
1.3 Effets de l'enseignement à distance sur l'apprentissage et la santé psychologique de la population étudiante .....	6
1.4 Hypothèses de travail .....	7
<b>2 Méthodologie .....</b>	<b>8</b>
2.1 Limites .....	9
2.2 Portrait de l'échantillon .....	9
<b>3 Appréciation de l'expérience collégiale et de l'adaptation des établissements .....</b>	<b>14</b>
3.1.1 Expérience générale .....	15
3.1.1.1 Première année au collégial (cohorte récente de 614 étudiantes et étudiants) .....	15
3.1.1.2 Ensemble des répondantes et des répondants (1098 étudiantes et étudiants) .....	19
3.1.2 Variations notables entre les régions urbaines et les autres régions .....	24
3.1.2.1 Différences dans l'expérience de la transition et de la première année au collégial .....	26
3.1.2.2 Différences dans l'expérience des études collégiales en général .....	29
3.1.3 Variations notables entre les cohortes de 2020 et de 2021 .....	33
3.1.4 Variations selon le genre .....	39
Conclusion .....	42
Annexe 1: Typologie des régions économiques du ministère de l'Économie et de l'Innovation .....	44
Bibliographie .....	46

# Liste des figures

<b>Graphique 1</b>	Répartition, en pourcentage, des répondantes et des répondants selon leur genre (n = 1098 personnes) . . . . .	10
<b>Graphique 2</b>	Répartition, en pourcentage, des répondantes et des répondants selon leur âge (n = 1098 personnes) . . . . .	10
<b>Graphique 3</b>	Répartition, en pourcentage, des étudiantes et des étudiants selon le type de région économique de l'établissement d'enseignement collégial (n = 1098 personnes) . . . . .	11
<b>Graphique 4</b>	Répartition, en pourcentage, des types d'établissements d'enseignement collégial des répondantes et des répondants (n = 1098 personnes) . . . . .	11
<b>Graphique 5</b>	Répartition, en pourcentage, des répondantes et des répondantes selon l'année de fin de leurs études secondaires (n = 1098 personnes) . . . . .	12
<b>Graphique 6</b>	Répartition, en pourcentage, des répondantes et des répondants selon leurs expériences antérieures d'études collégiales (n = 1098 personnes) . . . . .	12
<b>Graphique 7</b>	Comment évalueriez-vous la transition entre votre dernière année du secondaire et votre première année d'enseignement collégial sur le plan personnel, dans le contexte de la pandémie? (n = 614 personnes) . . . . .	15
<b>Graphique 8</b>	Avez-vous eu besoin d'un soutien particulier durant votre première année d'études collégiales? (n = 614 personnes) . . . . .	16
<b>Graphique 9</b>	Avez-vous reçu de l'aide pour vos apprentissages durant votre première année d'études collégiales? (n = 614 personnes) . . . . .	16
<b>Graphique 10</b>	Durant votre année de transition au collégial, avez-vous éprouvé des difficultés scolaires? (n = 614 personnes) . . . . .	17
<b>Graphique 11</b>	Durant votre première année d'études collégiales, avez-vous ressenti de l'isolement dans le cadre de vos activités académiques et parascolaires? (n = 614 personnes) . . . . .	17
<b>Graphique 12</b>	Si vous avez ressenti de l'isolement, avez-vous réussi à trouver des moyens de vous sentir moins isolé ou isolée durant cette année? (n = 614 personnes) . . . . .	18
<b>Graphique 13</b>	Auriez-vous aimé recevoir plus de soutien psychologique durant votre première année d'études collégiales? (n = 614 personnes) . . . . .	18
<b>Graphique 14</b>	Avez-vous le sentiment d'appartenir à une communauté depuis la dernière année? (n = 1098 personnes) . . . . .	19
<b>Graphique 15</b>	Votre établissement d'enseignement ou la direction de votre programme ont-ils mis en place des moyens pour favoriser le sentiment d'appartenance à une communauté durant la pandémie? (n = 1098 personnes) . . . . .	19
<b>Graphique 16</b>	Considérez-vous que des efforts supplémentaires auraient pu être faits pour stimuler la vie de campus et le sentiment d'appartenance, malgré l'enseignement à distance? (n = 1098 personnes) . . . . .	20
<b>Graphique 17</b>	Dans le contexte de la pandémie, comment qualifieriez-vous votre expérience générale de l'enseignement à distance? (n = 1098 personnes) . . . . .	21

<b>Graphique 18</b>	Comment évalueriez-vous le niveau de soutien et d'adaptation offert par votre collègue dans le contexte de la pandémie? (n = 1098 personnes) . . . . .	22
<b>Graphique 19</b>	Selon vous, est-ce que les services et le soutien pédagogique offerts par votre établissement d'enseignement ont répondu adéquatement aux besoins particuliers qui ont émergé durant la pandémie? (n = 1098 personnes) . . . . .	22
<b>Graphique 20</b>	L'enseignement à distance a-t-il été bénéfique pour vous? (n = 1098 personnes) . . .	23
<b>Graphique 21</b>	Selon vous, pour les années à venir, l'enseignement à distance devrait-il être maintenu? (n = 1098 personnes) . . . . .	23
<b>Graphique 22</b>	Durant votre année de transition au niveau collégial, avez-vous éprouvé des difficultés scolaires? . . . . .	26
<b>Graphique 23</b>	Durant votre première année d'études collégiales, avez-vous ressenti de l'isolement dans le cadre de vos activités scolaires et parascolaires? . . . . .	27
<b>Graphique 24</b>	Auriez-vous souhaité recevoir plus de soutien psychologique lors de cette première année d'enseignement collégial? . . . . .	28
<b>Graphique 25</b>	Avez-vous le sentiment d'appartenir à une communauté depuis la dernière année? . . . . .	29
<b>Graphique 26</b>	L'établissement d'enseignement ou la direction de votre programme a-t-il mis des moyens en place pour favoriser le sentiment d'appartenance dans le contexte de la pandémie? . . . . .	30
<b>Graphique 27</b>	Considérez-vous que des efforts supplémentaires auraient pu être faits pour stimuler la vie de campus et le sentiment d'appartenance, malgré l'enseignement à distance? . . . . .	31
<b>Graphique 28</b>	Comment évalueriez-vous le niveau de soutien et d'adaptation offert par votre collègue dans le contexte de la COVID-19? . . . . .	32
<b>Graphique 29</b>	Évaluation de la transition entre les études secondaires et collégiales selon la cohorte. . . . .	34
<b>Graphique 30</b>	L'établissement d'enseignement ou la direction de votre programme a-t-il mis des moyens en place pour favoriser ce sentiment d'appartenance durant la pandémie? . . . . .	35
<b>Graphique 31</b>	Durant votre première année d'études collégiales, avez-vous ressenti de l'isolement dans le cadre de vos activités académiques et parascolaires? . . . . .	36
<b>Graphique 32</b>	L'enseignement à distance a-t-il été bénéfique pour vous? . . . . .	37
<b>Graphique 33</b>	Selon vous, pour les années à venir, l'enseignement à distance devrait-il être maintenu? . . . . .	38
<b>Graphique 34</b>	Auriez-vous souhaité recevoir plus de soutien psychologique lors de cette première année d'études collégiales? . . . . .	39
<b>Graphique 35</b>	L'établissement d'enseignement ou la direction de votre programme a-t-il mis des moyens en place pour favoriser ce sentiment d'appartenance dans le contexte de la pandémie? . . . . .	40
<b>Graphique 36</b>	Comment qualifieriez-vous le niveau de satisfaction de votre scolarité collégiale jusqu'à maintenant? . . . . .	41



# Liste des sigles et des acronymes

**CIRÉ**      Comité interordres de la relève étudiante

**DEC**        Diplôme d'études collégiales

---



# Introduction

Le 13 mars 2020, soit deux jours après la déclaration de l'état de pandémie mondiale par l'Organisation mondiale de la santé, le gouvernement du Québec a décrété l'urgence sanitaire pour limiter la propagation de la COVID-19<sup>1</sup>. Par la suite, plusieurs mesures ont été mises en place au Québec afin de freiner cette propagation, notamment une distanciation sociale de deux mètres entre les individus. De plus, les établissements scolaires ont imposé l'enseignement à distance au milieu de la session d'hiver 2020. Cette situation nécessitait que le personnel de ces établissements ainsi que les étudiantes et étudiants s'adaptent rapidement. Le retour à l'enseignement au sein des établissements pour toute la communauté étudiante, dit «en présentiel», n'a été permis qu'à compter de l'automne 2021, bien que les mesures mises en œuvre aient varié d'un établissement à l'autre et selon l'évolution de la situation sanitaire. Ces mesures ont influencé, à des degrés variables, les méthodes d'enseignement et d'évaluation, la vie de campus et, probablement, l'expérience générale de la communauté étudiante.

En février 2021, le Conseil supérieur de l'éducation a confié au Comité interordres de la relève étudiante (CIRÉ) le mandat d'effectuer des travaux concernant les conséquences de la pandémie de COVID-19 sur la transition des élèves du secondaire vers le collégial. Il s'agissait notamment d'explorer de possibles influences de ce contexte particulier sur le sentiment d'appartenance des étudiantes et des étudiants à une communauté de même que leur adaptation aux mesures pédagogiques mises en place par les établissements collégiaux au cours de leur première année d'études collégiales.

Pour remplir ce mandat, le CIRÉ a réalisé un sondage auprès de la population collégiale au moyen d'un questionnaire en ligne sur ces grands thèmes. Ainsi, 1098 étudiantes et étudiants, venant d'établissements d'enseignement collégial publics ou privés de diverses régions du Québec, ont répondu à ce sondage. Un sous-échantillon de 614 personnes ayant commencé leurs études collégiales en 2020 ou en 2021 a été constitué pour analyser précisément l'expérience de l'arrivée au collégial pendant la pandémie, sans distinction entre ces deux années. À l'intérieur de ce sous-échantillon, l'expérience de 313 personnes ayant commencé leurs études en 2020 a également été comparée avec celle de 221 autres personnes les ayant entreprises en 2021. En effet, le contexte de l'arrivée au collégial avait changé entre ces deux années.

Cette étude tient compte de la région d'études, de la cohorte et du genre. Plus particulièrement, le CIRÉ s'interroge sur les enjeux et les défis auxquels les étudiantes et étudiants ont eu à faire face quant à leur réussite scolaire et à leur sentiment d'appartenance à leur établissement. Il souhaite aussi proposer un aperçu de l'expérience de formation scolaire de ces étudiantes et étudiants et d'adaptation aux modifications pédagogiques réalisées, à des degrés variables, par leurs enseignantes et enseignants.

1 Référence du 13 septembre 2022, <https://www.quebecscience.qc.ca/sante/covid-19-oms-pandemie/>.

Dans l'élaboration de ce document, le CIRÉ s'est appuyé sur un rapport du Conseil supérieur de l'éducation (2020) ayant pour titre *Revenir à la normale ? Surmonter les vulnérabilités du système éducatif face à la pandémie de COVID-19 – Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2020-2021*. Si le CIRÉ s'intéresse davantage à l'expérience étudiante au collégial, la consultation de ce rapport a tout de même nourri sa réflexion sur ses propres travaux et hypothèses.

Bien que les résultats de cette consultation ne puissent être généralisés pour l'ensemble de la population étudiante collégiale, les membres du CIRÉ espèrent qu'ils permettront de mettre en lumière les difficultés vécues par plusieurs étudiantes et étudiants dans la transition entre le secondaire et le collégial pour certains et l'expérience collégiale durant la pandémie de COVID-19 pour l'ensemble de l'échantillon.

Ce mandat d'initiative est le premier que mène le CIRÉ depuis sa création. Le présent rapport, qui en découle, expose d'abord une synthèse d'une brève revue d'écrits sur la transition du secondaire au collégial et les effets de la pandémie sur le système scolaire et la santé mentale des jeunes. Après une présentation de la méthodologie utilisée et de l'échantillon obtenu, elle montre les principaux résultats du sondage pour l'ensemble de cet échantillon. Elle présente ensuite une comparaison selon le type de région, la cohorte d'entrée au collégial et le genre. En effet, les analyses ont montré des différences entre les groupes issus de cette comparaison dans leur expérience des études collégiales pendant la pandémie et leur appréciation des mesures mises en place par les établissements.



## 1 Transition vers le collégial et expérience étudiante en contexte de pandémie

La pandémie de COVID-19 demeure un phénomène récent et encore actif. Les écrits présentant une analyse de ses répercussions sur le système d'éducation ne peuvent donc pas encore porter sur celles qui se produisent à long terme. L'évolution des mesures sanitaires pendant les deux ans suivant leur apparition au Québec nécessite également une certaine prudence quant aux conclusions à en tirer. Enfin, il faut tenir compte de la particularité du modèle québécois et de son réseau collégial. Les études sur le sujet qui ont été consultées fournissent néanmoins un éclairage sur les répercussions que la pandémie et les mesures adoptées dans ce contexte ont pu avoir sur la transition du secondaire vers le collégial et, plus largement, sur l'expérience des études collégiales pendant cette période, particulièrement chez certains groupes de la population étudiante.

La présente section porte sur :

- l'importance de la session d'accueil au collégial ;
- les inégalités dans la préparation des établissements à l'offre de l'enseignement à distance dans les premiers temps de la pandémie ;
- les effets de l'enseignement à distance sur l'apprentissage et la santé mentale des élèves avant ou pendant la pandémie ;
- les inégalités au sein de la population étudiante dans la capacité à bénéficier de l'enseignement à distance ainsi que les variations de cette adaptation selon le fait d'habiter en région urbaine ou dans un autre type de région économique, l'année d'entrée au collégial, soit 2020 ou 2021, et le genre.

## 1.1 Importance de la session d'accueil

Plusieurs études parues avant la pandémie ont souligné l'importance de la transition entre les études secondaires et les études collégiales pour ce qui est de faciliter l'intégration des étudiantes et des étudiants, et de favoriser leur réussite scolaire. Cette transition, qui constitue souvent la première immersion dans le système d'enseignement supérieur, est vécue à travers plusieurs dimensions, par exemple l'intégration à l'environnement, le degré élevé d'autonomie de la personne vis-à-vis de son projet d'études ou la charge de travail à assumer en classe et le régime pédagogique du collégial, qui est distinct de celui du secondaire (Métayer, 1991). Ajoutons que les étudiantes et étudiants sont nombreux à quitter le noyau familial pour leurs études collégiales ou, dans une moindre mesure, à occuper un premier emploi, ce qui contribue au sentiment d'autonomie qui se développe durant cette transition. Cette autonomie peut cependant se traduire par une appréhension chez certaines personnes, d'où l'importance d'un accompagnement judicieux lors de la première session d'études. Métayer rappelle l'importance de favoriser une vie étudiante et d'offrir des activités parascolaires qui permettent aux étudiantes et aux étudiants de nouer des liens au cours de leur première session et, ainsi, de prévenir ou de diminuer leur sentiment d'isolement (Métayer, 1991, p. 7). Gingras et Terrill montrent, pour leur part, qu'il existe une forte corrélation entre la réussite lors de la première session et l'obtention du diplôme d'études collégiales (DEC), d'où l'importance d'une transition qui offre aux étudiantes et aux étudiants tous les outils nécessaires pour qu'ils puissent maximiser leurs chances de réussite, comme les mesures adaptées à l'apprentissage ou les services aux étudiantes et aux étudiants (Gingras et Terrill, 2006, p. 76).

Le Conseil supérieur de l'éducation (2010, p. 26), dans sa pensée sur la transition du secondaire au collégial, souligne la responsabilité des établissements d'enseignement collégial de mettre en place des mesures favorisant l'intégration et le soutien des étudiantes et des étudiants dès la première session, dans le but de favoriser leur réussite. Ces mesures doivent tenir compte de leurs besoins spécifiques, notamment dans le cas des personnes en situation de handicap. Selon une étude dirigée par Larose (2021), la pandémie aurait rendu la transition entre le secondaire et le collégial particulièrement difficile pour ces dernières, malgré les mesures d'atténuation mises en place par les établissements (par exemple, la possibilité de suivre les cours de manière asynchrone ou l'offre de services adaptés à distance pour les étudiantes et étudiants présentant des difficultés d'apprentissage). Les étudiantes et étudiants aux prises avec un trouble du déficit de l'attention, quant à eux, auraient plus de difficultés à maintenir leur concentration avec un enseignement à distance qu'en classe (Larose, 2021).

## 1.2 Inégalités entre les établissements dans l'adaptation à l'enseignement à distance

La réponse des établissements d'enseignement n'a pas été la même tout au long de la pandémie. En mars 2020, alors qu'il ne restait que quelques semaines de cours, les établissements d'enseignement ont été contraints par le gouvernement du Québec à se tourner vers l'enseignement à distance pour maintenir les cours sans exposer la population au virus. Cette transition rapide ne s'est cependant pas déroulée sans difficultés, plusieurs administrations collégiales, comme une grande part de la communauté étudiante et du personnel enseignant, faisant pour la première fois l'expérience de cette nouvelle forme d'enseignement (Fédération étudiante collégiale du Québec, 2020, p. 9). Nous pouvons toutefois supposer que les établissements ont tiré un apprentissage de leurs premières expériences et que l'adaptation à l'enseignement à distance a pu graduellement améliorer l'expérience de la population étudiante. Il apparaît dès lors intéressant de comparer la cohorte ayant amorcé les études collégiales en 2021 avec celle les ayant entamées après mars 2020.

### 1.3 Effets de l'enseignement à distance sur l'apprentissage et la santé psychologique de la population étudiante

La qualité de l'apprentissage à distance peut varier considérablement pour des raisons qui ne dépendent pas toujours de l'établissement d'enseignement. Par exemple, les étudiantes et étudiants ne disposent pas toujours d'un espace adéquat pour suivre des cours en ligne, ce qui peut nuire à leur concentration et, par conséquent, à leur apprentissage (Conseil supérieur de l'éducation, 2021, p. 64). Bien que l'enseignement à distance offre plusieurs avantages, il suscite généralement un manque de motivation chez plusieurs étudiantes et étudiants, certains décrochant même de leurs études. La limitation des contacts humains peut entraîner de l'isolement et une vie sociale moins active qu'auparavant (Conseil supérieur de l'éducation, 2021, p. 64).

L'enseignement à distance a également eu un impact considérable sur les relations entre l'étudiante ou l'étudiant et les réseaux de soutien officiels et non officiels de son établissement scolaire. En effet, en l'absence de services offerts en présence, la communauté étudiante n'a pu bénéficier des effets positifs du lien avec les différents acteurs du milieu éducatif, auparavant rencontrés en personne (orthopédagogues, psychologues, conseillères ou conseillers d'orientation, etc.). Or, ce lien est essentiel à la relation pédagogique, en plus d'aider à la motivation, à l'engagement et à la réussite des étudiantes et des étudiants (Conseil supérieur de l'éducation, 2021, p. 74).

En 2021, une étude menée en Ontario chez des étudiantes et étudiants qui effectuaient leur première année d'études supérieures est possiblement celle qui se rapproche le plus du mandat rempli par le CIRÉ auprès de la communauté étudiante collégiale, malgré des différences méthodologiques. Elle dénote une appréciation particulièrement faible des étudiantes et des étudiants à l'égard de leur expérience en première année d'études postsecondaires, seulement 7 % d'entre eux étant extrêmement satisfaits et 23 % étant très satisfaits de cette expérience (Napierala et autres, 2022, p. 13). La même étude montre des constats similaires quant aux capacités d'apprentissage : 91 % des étudiantes et des étudiants ontariens interrogés estimaient que de suivre la totalité ou la majorité de leurs cours à distance avait nui à leur apprentissage (Napierala et autres, 2022, p. 10). Il convient de rappeler qu'outre la méthodologie, d'autres différences entre les systèmes d'enseignement supérieur québécois et ontarien requièrent la prudence dans les comparaisons. Néanmoins, cette étude demeure intéressante pour l'exploration de possibles effets des mesures pédagogiques mises en place pendant la pandémie chez des étudiantes et étudiants appartenant approximativement au même groupe d'âge. Des résultats semblables à ceux de cette étude s'observent probablement aussi chez des jeunes du Québec en première année d'université.

Par ailleurs, plusieurs consultations menées auprès d'étudiantes et d'étudiants du Québec depuis le début de la pandémie ont soulevé les répercussions importantes de celle-ci et de l'enseignement à distance sur leur santé psychologique et leur sentiment d'isolement. Par exemple, selon une enquête réalisée par la Fédération étudiante collégiale du Québec (2021, p. 67), à l'automne 2020, 63,8 % des étudiantes et des étudiants ont déclaré que leur santé psychologique s'était détériorée depuis le début de la pandémie. D'autres études confirment une tendance similaire chez les élèves du secondaire, la proportion de jeunes de 11 à 17 ans qui ont atteint un seuil clinique de détresse psychologique ayant doublé depuis le début de la pandémie (voir l'encadré ci-contre). Les filles sont plus affectées par cette détresse que les garçons, une tendance qui se manifeste dans plusieurs autres études (Union étudiante du Québec, 2021, p. 18 ; Bergheul, 2021, p. 4). Il était donc pertinent pour le CIRÉ d'offrir, dans son sondage, une analyse différenciée selon le genre.

La détresse psychologique a été mesurée par Laurier et Pascuzzo (2021) à l'aide d'un questionnaire comportant 14 items regroupés selon quatre dimensions : anxiété, dépression, irritabilité et troubles cognitifs. À partir d'échelles de Likert à quatre niveaux, les scores ont été ramenés sur 100. Le « seuil clinique de détresse psychologique » (niveau considéré comme élevé) correspond au quintile supérieur (42,86 ou plus) établi par Pica et ses collaborateurs (2013, p. 59).

Une autre étude présente des constats inquiétants qui mettent en lumière les difficultés vécues par la communauté étudiante au cours de la pandémie. Elle souligne notamment que la consommation d'alcool ou de drogues des étudiantes et des étudiants a augmenté de 12 % depuis le début de la crise sanitaire (Larose, 2021). De plus, cette étude révèle un niveau de stress particulièrement élevé dans la région de Montréal, où le niveau d'infection était plus haut dans les premiers mois, mais où les mesures sanitaires étaient également plus sévères que dans d'autres régions administratives durant certaines périodes. Par exemple, l'heure d'entrée en vigueur du couvre-feu imposé à l'hiver 2021 a été ramenée à 20 h à Montréal et à Laval, alors qu'elle était de 21 h 30 dans d'autres régions de la province (Goudreault, 2021). Dans ce contexte, le CIRÉ croit intéressant d'offrir une analyse différenciée selon le type de région où se trouve l'établissement d'enseignement de la répondante ou du répondant, puisque nous pouvons supposer que les résultats montreront un certain écart entre les régions des grands centres urbains et les autres régions.

## 1.4 Hypothèses de travail

À la lumière de cette recension des écrits, il apparaît que la situation de pandémie et les mesures adoptées pour la freiner ont pu avoir des effets non souhaitables sur la population étudiante et le réseau collégial. Cela a pu notamment se traduire par des répercussions sur la transition entre le secondaire et le collégial. Les établissements d'enseignement ont dû mettre en place plusieurs mesures nouvelles pour continuer à offrir des cours malgré leurs éventuelles conséquences sur cette transition et, plus généralement, sur la qualité de l'expérience étudiante au collégial. L'enseignement à distance semble également avoir accentué des disparités dans les capacités d'apprentissage et mis en lumière la précarité de la santé psychologique d'une partie de la population étudiante. Le CIRÉ souhaite offrir une perspective étudiante de ces éléments.

Plus particulièrement, le CIRÉ a formulé trois hypothèses qu'il souhaitait examiner dans le cadre de cette consultation. Il s'est ainsi intéressé aux façons dont la transition a pu varier selon le fait de vivre en région urbaine ou dans un autre type de région, l'année d'entrée au collégial, soit 2020 ou 2021, et le genre.

Tout d'abord, sur la base des écrits consultés, **des variations entre les hommes et les femmes pourraient s'observer quant au niveau de détresse psychologique et d'adaptation ressenti durant la pandémie.** Ensuite, nous supposons que **la situation sanitaire a pu être vécue différemment au Québec entre les régions urbaines**, comme Montréal, Laval ou la Capitale-Nationale, et les autres régions, comme la Mauricie ou le Bas-Saint-Laurent. Enfin, il est possible que **la cohorte qui est entrée au collégial en 2021 ait vécu une transition plus facile que la cohorte de 2020. Il est effectivement possible qu'elle ait acquis une certaine habitude de l'enseignement à distance.** De plus, les cours en présentiel avaient alors recommencé progressivement.

Pour l'ensemble des étudiantes et des étudiants consultés, le CIRÉ s'interroge plus largement sur différentes dimensions de l'expérience collégiale en contexte de pandémie, bien que les variations observées ne s'expliquent pas seulement ni nécessairement par ce contexte.



## 2 Méthodologie

Pour explorer ces hypothèses, 24 questions fermées à choix multiples et 7 questions ouvertes ont été élaborées. Ces 31 questions portaient sur les éléments suivants : le sentiment d'appartenance, la satisfaction quant à l'enseignement à distance, la satisfaction à l'égard des mesures mises en place par les établissements d'enseignement pour stimuler la vie de campus et le sentiment d'appartenance, la santé psychologique et l'isolement ainsi que le soutien à l'apprentissage durant la pandémie. Les questions ouvertes permettaient aux répondantes et aux répondants de fournir des explications ou des témoignages spécifiques par rapport aux questions fermées qui les précédaient.

Dans l'objectif de garantir la confidentialité des données et d'éviter qu'un établissement d'enseignement puisse être reconnu selon la région administrative d'une répondante ou d'un répondant, les régions ont été regroupées en trois catégories avant d'être soumises à l'analyse : les régions ressources, les régions manufacturières et les régions urbaines, conformément à la typologie utilisée par le ministère de l'Économie et de l'Innovation pour classer les régions administratives dans des types de régions économiques (Ministère de l'Économie et de l'Innovation, 2020) (voir l'[annexe 1](#)).

Un total de 18 établissements d'enseignement collégial, situés dans 13 régions administratives, ont été invités à participer à cette consultation. La liste de ces établissements avait été élaborée avec le souci d'assurer une certaine représentativité des secteurs public et privé de même que des francophones et des anglophones ainsi qu'une diversité régional.

Le sondage a été élaboré sur la plateforme LimeSurvey et administré entre la mi-novembre et la mi-décembre 2021. Les 18 établissements d'enseignement collégial sélectionnés ont reçu une invitation à le diffuser auprès de leur population étudiante le 18 novembre 2021. Deux établissements ont décliné cette invitation. Comme plusieurs autres ont relayé le sondage sans informer le Conseil supérieur de l'éducation de leur intention de le faire, il n'est pas possible d'établir précisément le nombre total d'établissements qui ont participé. Nous pouvons cependant présumer que la participation a été bonne, puisque les répondantes et les répondants ont indiqué qu'ils venaient de 13 régions d'études différentes.

## 2.1 Limites

Bien que le sondage ait bénéficié d'un grand nombre de répondantes et de répondants de plusieurs régions administratives, il est de nature non probabiliste et demeurerait volontaire et ouvert. Par conséquent, ses résultats reflètent la réalité des répondantes et des répondants et ne peuvent être inférés pour l'ensemble de la population. De plus, le questionnaire n'a pas fait l'objet d'une étude visant à déterminer ses qualités psychométriques. Les résultats du sondage donnent néanmoins un aperçu éclairant de l'expérience variée de la transition au collégial ou des études à cet ordre d'enseignement, en contexte de pandémie, au sein de la population étudiante du Québec.

En ce qui a trait aux analyses comparatives, seules les relations statistiquement significatives sont présentées dans ce rapport. Le test statistique utilisé pour ces analyses est un test de comparaison de deux proportions. Il a permis de déterminer si l'écart observé entre deux proportions de deux sous-échantillons distincts était statistiquement significatif au seuil de 5 %.

Par ailleurs, deux limites importantes concernent la première cohorte sondée, soit celle ayant entamé des études collégiales à l'automne 2020. Pour cette cohorte, le questionnaire a été administré plus d'un an après le début des études collégiales. Il est donc possible que le souvenir de certains détails ait été imparfait ou que l'expérience vécue au cours de ce trimestre ait été confondue avec celle des sessions subséquentes. De plus, dans la mesure où ce sondage n'a été distribué qu'aux étudiantes et aux étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement au moment de la consultation, soit à l'automne 2021, il exclut d'office toutes les personnes qui ont abandonné leurs études collégiales au cours de la première année de celles-ci. Si nous pouvons présumer qu'une partie d'entre elles ont décroché pour des motifs liés à la pandémie, à la motivation scolaire ou au mode d'enseignement, il n'était pas possible, dans le cadre de cette consultation, de les joindre pour apprécier leur expérience.

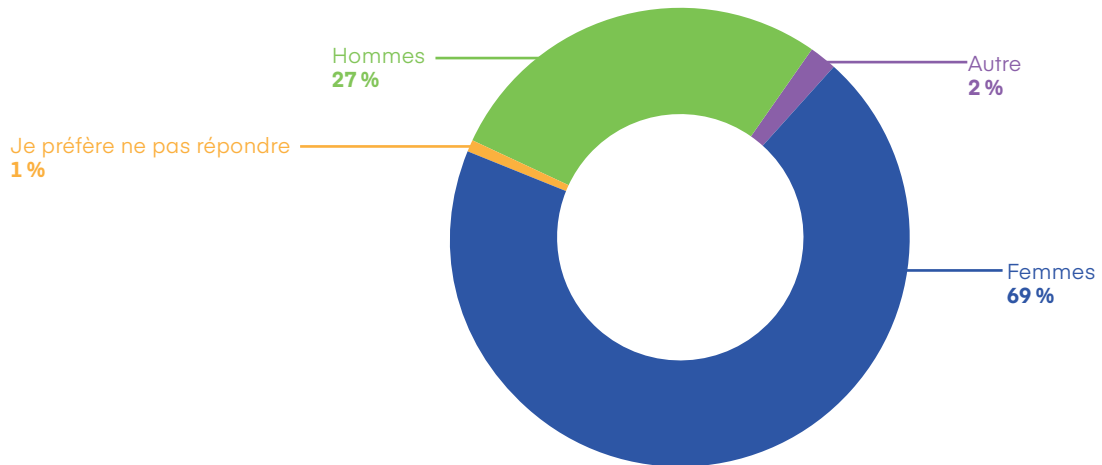
## 2.2 Portrait de l'échantillon

En tout, 2034 personnes ont accédé au sondage en ligne et 1098 personnes y ont répondu, ce qui correspond à un taux d'achèvement de 54 %. Seules les réponses des personnes qui ont répondu à l'ensemble des questions fermées sont considérées dans l'analyse statistique. Il est important de noter que le sondage s'adressait aux étudiantes et aux étudiants du secteur ordinaire. Cette consultation ne reflète donc pas l'expérience de ceux du secteur de la formation continue.

En ce qui a trait au portrait sociodémographique, le [graphique 1](#) montre que l'échantillon compte beaucoup plus de femmes que d'hommes (70 % comparativement à 28 %). Les personnes s'identifiant à un autre genre représentent 2 % de l'échantillon. Bien qu'il ne soit pas possible de mesurer la proportion de femmes de la population sondée, notons à titre comparatif qu'elles représentaient 57,6 % de l'ensemble de l'effectif des cégeps en 2021 (Fédération des cégeps, 2021). Par ailleurs, plus de la moitié des répondantes et des répondants (58 %) avaient 17 ou 18 ans ([graphique 2](#)) et plus du quart d'entre eux, de 19 à 21 ans. La proportion d'étudiantes et d'étudiants âgés de 22 ans ou plus, quant à elle, est d'environ 13 %.

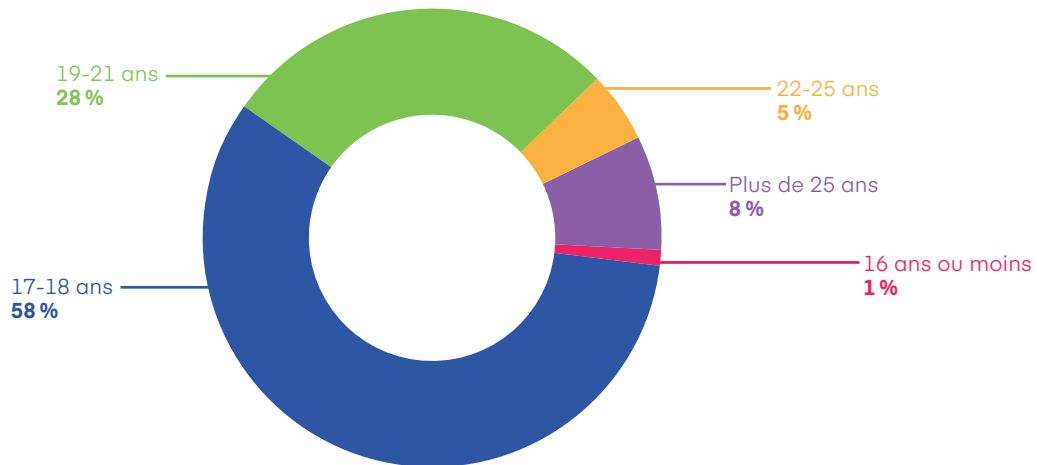
### Graphique 1

Répartition, en pourcentage, des répondantes et des répondants selon leur genre (n = 1098 personnes)



### Graphique 2

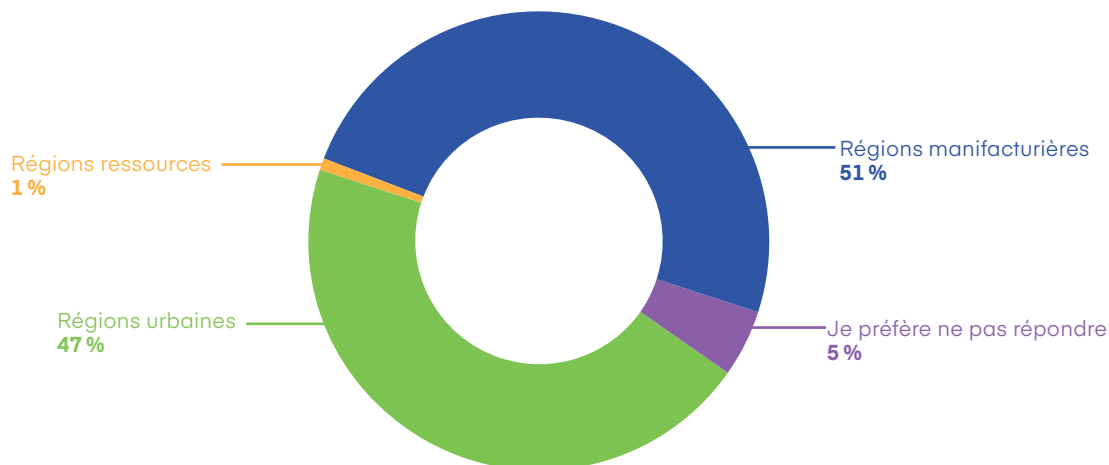
Répartition, en pourcentage, des répondantes et des répondants selon leur âge (n = 1098 personnes)



Le nombre de régions d'études des répondantes et des répondants est de 13. Malgré le grand nombre de régions d'études représentées, seulement 1% des participantes et des participants venaient d'une région ressource (**graphique 3**). Cette répartition diffère de celle observée en 2018-2019 pour l'ensemble de l'effectif étudiant, comme le montrent des données du ministère de l'Enseignement supérieur analysées par le Conseil supérieur de l'éducation. En effet, selon ces données, cette population se répartissait comme suit : 56 % en région urbaine, 39 % en région manufacturière et 6 % en région ressource (Enomana, 2022, p.9).

### Graphique 3

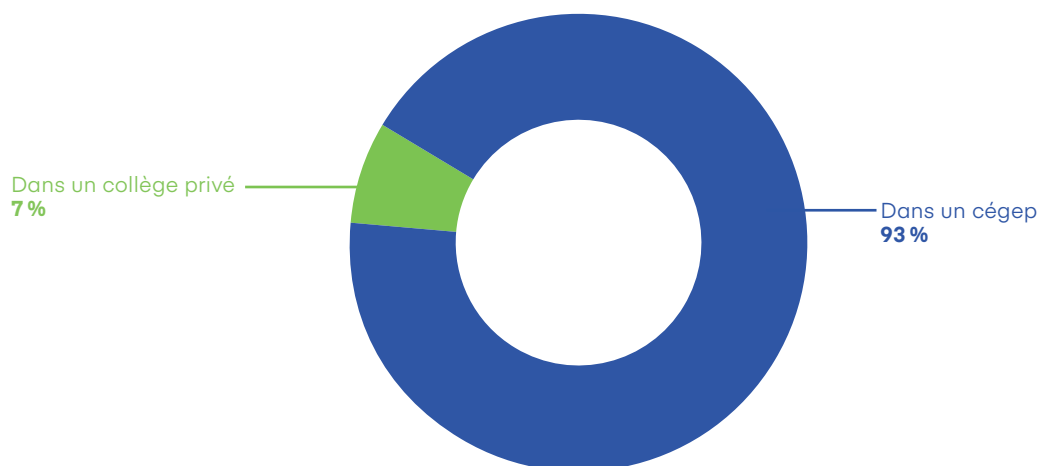
Répartition, en pourcentage, des étudiantes et des étudiants selon le type de région économique de l'établissement d'enseignement collégial (n = 1098 personnes)



De plus, malgré la sollicitation de quatre établissements d'enseignement privé, la proportion de répondantes et de répondants venant de ce milieu ne représente que 7% de l'échantillon total (**graphique 4**). Cette représentation n'est pas très loin de la proportion d'étudiantes et d'étudiants fréquentant un établissement privé d'enseignement collégial au Québec, qui était de 9% de l'effectif prévu en 2021<sup>2</sup>.

### Graphique 4

Répartition, en pourcentage, des types d'établissements d'enseignement collégial des répondantes et des répondants (n = 1098 personnes)

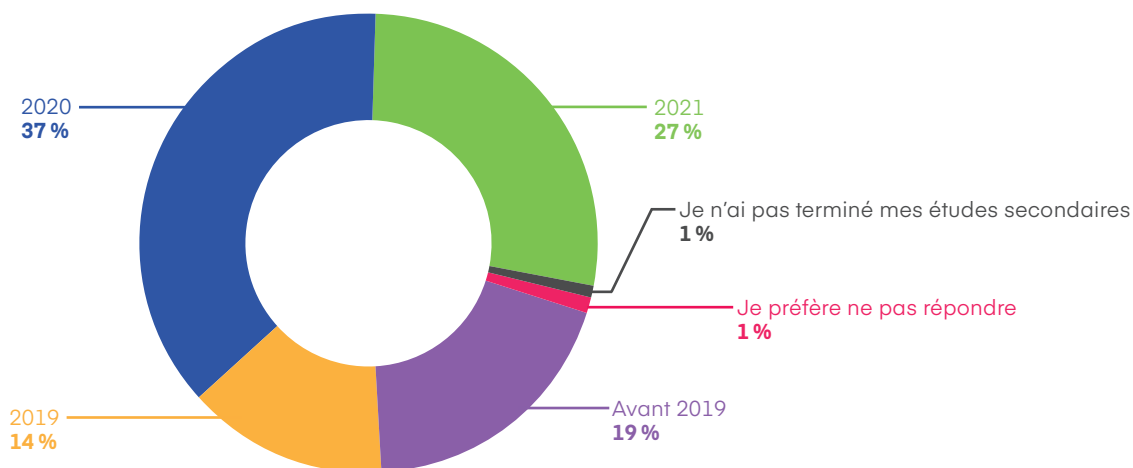


2 Référence du 24 octobre 2022, <http://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/previsions/effectif-etudiant-au-collegial/>.

Le **graphique 5** montre, quant à lui, que près de 65 % des répondantes et des répondants ont terminé leurs études secondaires après le début de la pandémie, soit en 2020 ou en 2021.

### Graphique 5

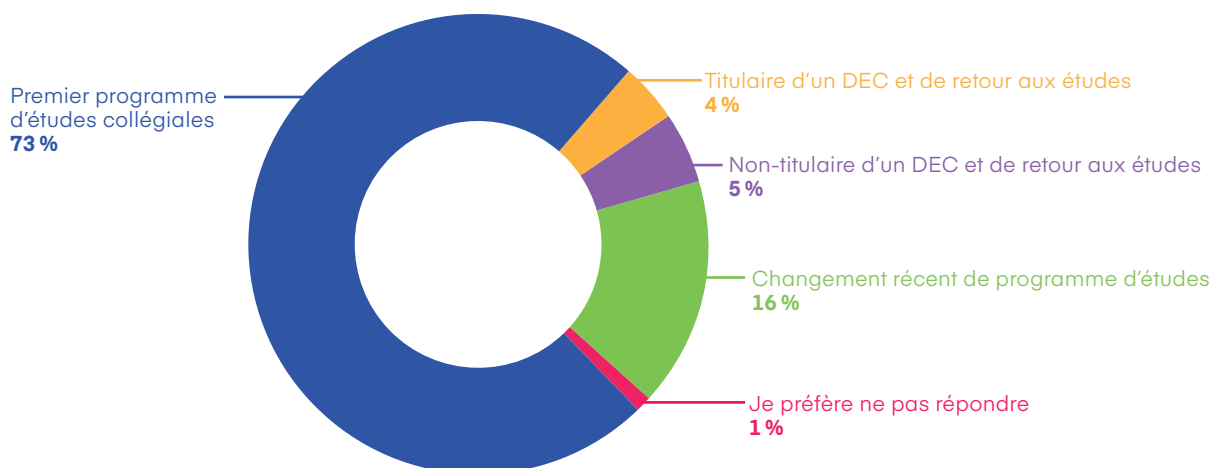
Répartition, en pourcentage, des répondantes et des répondants selon l'année de fin de leurs études secondaires (n = 1098 personnes)



Les personnes interrogées sont majoritairement représentées par des étudiantes et étudiants qui en sont à leur premier programme d'études au collégial (73 % comparativement à 26 % pour ceux ayant suivi d'autres parcours), comme en témoigne le **graphique 6**. Environ 10 % des répondantes et des répondants effectuaient un retour aux études avec ou sans diplôme du collégial.

### Graphique 6

Répartition, en pourcentage, des répondantes et des répondants selon leurs expériences antérieures d'études collégiales (n = 1098 personnes)



Les **cohortes entrées au collégial en 2020 et en 2021** ont fait l'objet de deux types d'analyses supplémentaires à partir de deux sous-échantillons composés différemment. Ces sous-échantillons étaient formés de personnes qui avaient terminé leurs études secondaires en 2020 ou en 2021 et qui avaient commencé leurs études collégiales il y avait au plus deux ans. En effet, l'une des catégories de réponses à la question sur la durée des études au collégial était « De 1 à 2 ans ». Ainsi, certains ont pu choisir cette catégorie si elles et ils étaient au collégial depuis août 2020, donc depuis un an et trois ou quatre mois au moment du sondage. Il est donc possible que des personnes aient commencé leurs études collégiales avant l'automne 2020, bien que la tendance générale soit de le faire à l'automne et que seules les personnes qui avaient terminé leurs études secondaires en 2020 ou en 2021 aient été retenues pour les deux sous-échantillons. Les deux types d'analyses, réalisés à partir de sous-échantillons différents, sont les suivants :

1. Pour analyser les questions portant sur la transition du secondaire au collégial ou la première année à cet ordre d'enseignement en contexte de pandémie **sans distinguer entre elles les deux cohortes (2020 et 2021)**, un **sous-échantillon de 614 personnes** a été composé en retenant celles qui avaient terminé leurs études secondaires en 2020 ou en 2021 et qui, au moment de la consultation, soit en novembre et en décembre 2021, avaient commencé leurs études collégiales il y avait au plus deux ans. Ce sous-échantillon fait l'objet d'analyses aux sous-sections **3.1.1.1** et **3.1.2.1** ainsi qu'à la **section 3.1.4 (graphique 34)**, sans distinction entre les deux cohortes qui le composent. Il est désigné par l'expression « **cohorte récente** ».
2. Les contextes de l'entrée au collégial ayant été différents en 2021 et en 2020, celle de 2020 s'étant déroulée à distance, la **section 3.1.3** porte précisément sur les variations entre ces deux seules cohortes. Un nouveau sous-échantillon a donc été créé pour comparer entre elles les deux cohortes :
  - La **cohorte de 2020** est composée uniquement des personnes qui ont terminé leurs études secondaires en 2020 et qui, au moment de la consultation, avaient passé un ou deux ans dans un premier programme d'études collégiales (**313 personnes**). Les personnes qui y avaient passé moins d'un an sont donc exclues, alors qu'elles sont incluses dans le sous-échantillon de 614 personnes rassemblant les cohortes de 2020 et de 2021.
  - La **cohorte de 2021** est composée uniquement des personnes qui ont terminé leurs études secondaires en 2021 et qui, au moment de la consultation, étaient inscrites à une première session dans un premier programme d'études collégiales (**221 personnes**). Les personnes qui y avaient déjà passé plus d'une session sont exclues, alors qu'elles sont incluses dans le sous-échantillon de 614 personnes rassemblant les cohortes de 2020 et de 2021.

Par conséquent, un écart existe entre 1) le total du sous-échantillon rassemblant les personnes qui ont terminé leurs études secondaires en 2020 ou en 2021 et qui sont entrées au collégial l'une de ces deux années (cohorte récente de 614 personnes) ainsi que 2) la **somme des deux cohortes comparées entre elles (534 personnes)**. Il s'explique principalement par des différences dans la durée passée dans le premier programme.

Finalement, compte tenu des limites exposées précédemment, l'analyse (**section 3**) montre des différences selon certaines variables : le type de région économique, la cohorte d'entrée au collégial et le genre. Pour faciliter la synthèse de l'information, seules les variations significatives au seuil de 5 % sont exposées. Bien qu'il ne soit pas possible de généraliser les conclusions de cette consultation pour l'ensemble de la population, plusieurs résultats viennent appuyer la recension des écrits.



### 3 **Appréciation de l'expérience collégiale et de l'adaptation des établissements**

La présente section contient une analyse de l'appréciation des étudiantes et des étudiants sondés à l'égard de leur expérience au collégial et de l'adaptation des établissements au contexte de la pandémie. Elle porte sur le sentiment d'appartenance et l'appréciation des mesures visant à le favoriser, le niveau de difficulté éprouvé avec l'enseignement à distance, les mesures de soutien mises en œuvre pour faciliter l'adaptation au contexte de la pandémie et l'appréciation de l'enseignement à distance.

La **section 3.1.1** présente un aperçu descriptif du point de vue des étudiantes et des étudiants sur ces différents aspects de l'expérience collégiale vécue pendant la pandémie, sans comparaison selon le type de région économique, l'année d'entrée au collégial ou le genre.

La **sous-section 3.1.1** se concentre sur la cohorte récente de 614 étudiantes et étudiants qui sont entrés au collégial pendant la pandémie, que ce soit en 2020 ou en 2021, pour une analyse des réponses aux questions ayant pour thèmes la transition du secondaire au collégial ou la première année d'études à cet ordre d'enseignement. Dans la présentation des résultats, les réponses ne sont pas distinguées selon l'année d'entrée au collégial.

Les éléments présentés dans le reste de la **section 3** sont analysés pour l'ensemble des 1098 répondantes et répondants, sauf pour la **section 3.1.4**, qui porte sur les réponses de 1068 personnes comparées selon le genre, et les sous-sections ou graphiques qui circonscrivent les analyses à la cohorte récente pour les questions portant sur la première année au collégial.

Enfin, certaines dimensions de l'expérience étudiante au collégial sont comparées selon le type de région économique, l'année d'entrée au collégial pendant la pandémie et le genre. Seules les relations présentant des différences significatives au seuil de 5 % sont présentées (voir la **section 2.1**). Ainsi :

- La **section 3.1.2** consiste en une comparaison des réponses selon le type de région économique pour l'ensemble des 1098 répondantes et répondants. Pour les questions qui portent spécifiquement sur la transition du secondaire au collégial ou la première année au collégial, seule la cohorte récente (614 personnes) fait l'objet d'une comparaison selon le type de région économique (**sous-section 3.1.2.1**).
- La **section 3.1.3** montre une comparaison de deux groupes : 1) les étudiantes et étudiants qui ont terminé leurs études secondaires en 2020 et qui sont entrés au collégial la même année (cohorte de 2020, 313 personnes) ; 2) les étudiantes et étudiants qui ont terminé leurs études secondaires à l'automne 2021 et qui sont entrés au collégial en 2021 (cohorte de 2021, 221 personnes).
- Dans la **section 3.1.4**, les réponses sont comparées selon le genre. Une seule question a fait l'objet d'une analyse circonscrite à la cohorte récente (**graphique 34**).

### 3.1.1 Expérience générale

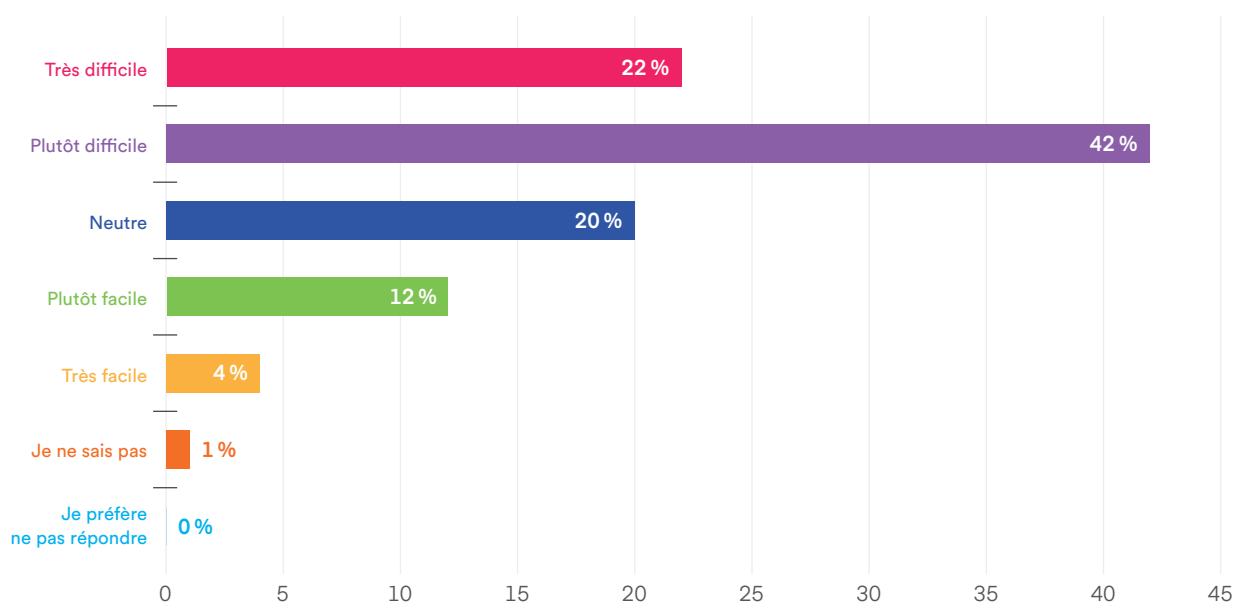
#### 3.1.1.1 Première année au collégial (cohorte récente de 614 étudiantes et étudiants)

Cette sous-section traite de la transition vers les études collégiales et de la première année à cet ordre d'enseignement chez la cohorte récente, soit celle des 614 personnes qui ont terminé leurs études secondaires en 2020 ou en 2021 et qui sont entrées au collégial depuis un maximum de deux ans.

Comme l'indique le [graphique 7](#), la transition entre les études secondaires et les études collégiales a été très difficile ou plutôt difficile pour 64 % des membres de cette cohorte, tandis que 16 % l'ont trouvée plutôt facile ou très facile.

#### Graphique 7

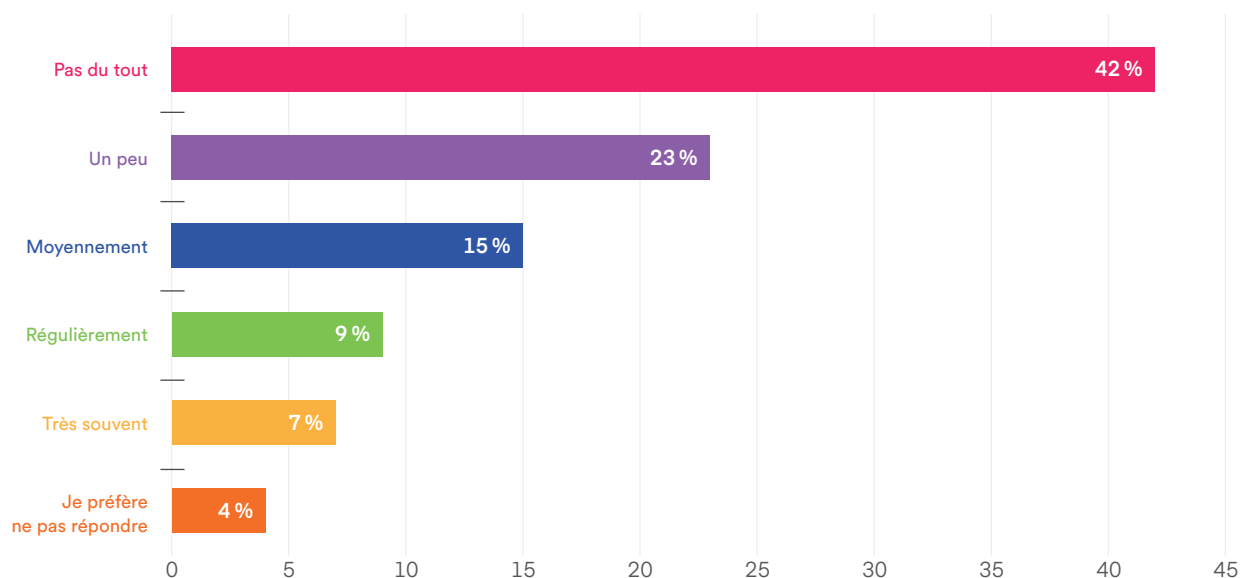
Comment évalueriez-vous la transition entre votre dernière année du secondaire et votre première année d'enseignement collégial sur le plan personnel, dans le contexte de la pandémie ? (n = 614 personnes)



La majorité de cette cohorte (65%) a déclaré qu'elle avait eu peu ou pas du tout besoin de soutien particulier durant la première année d'études collégiales ([graphique 8](#)). En revanche, 16% de la cohorte a affirmé en avoir eu besoin régulièrement ou très souvent.

### Graphique 8

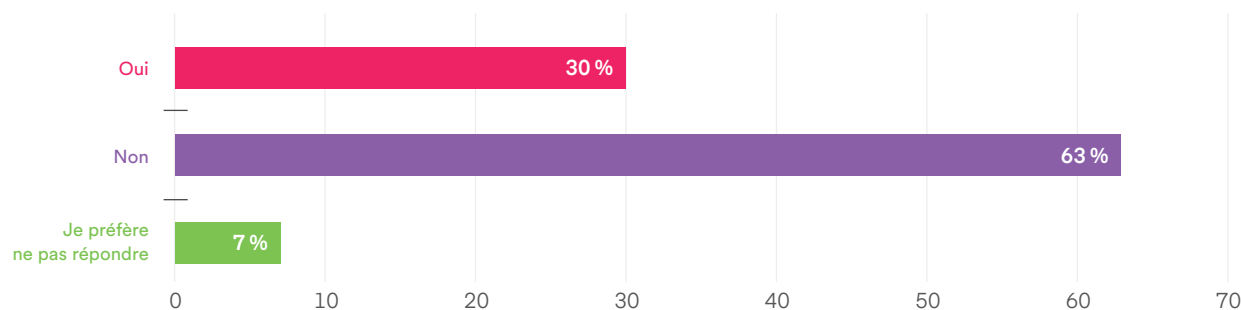
Avez-vous eu besoin d'un soutien particulier durant votre première année d'études collégiales? (n = 614 personnes)



De plus, la majorité des membres de cette cohorte (63%) ont déclaré qu'elles et ils n'avaient reçu aucune aide pour leurs apprentissages durant leur première année d'études collégiales, comparativement à 30% qui ont indiqué le contraire ([graphique 9](#)). Ces résultats concordent avec le [graphique 10](#), qui montre que la moitié de cette cohorte (50%) a affirmé avoir éprouvé peu ou pas du tout de difficultés scolaires, laissant croire qu'une part importante n'avait pas besoin de cette aide à l'apprentissage. Toutefois, 32% de la cohorte a déclaré en avoir éprouvé davantage, soit régulièrement ou très souvent.

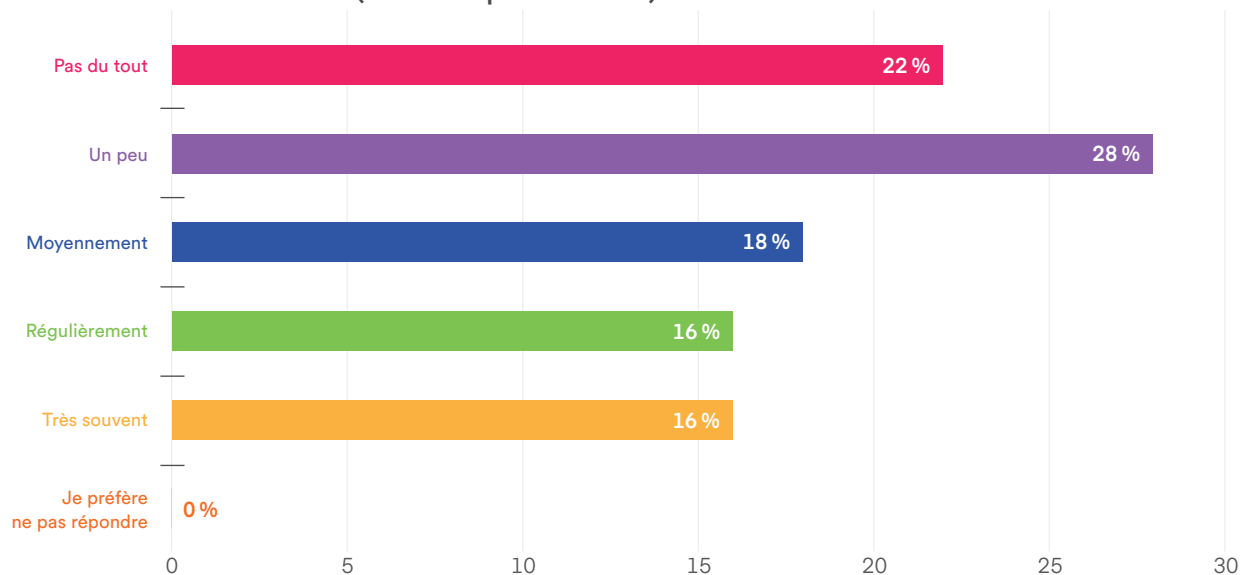
### Graphique 9

Avez-vous reçu de l'aide pour vos apprentissages durant votre première année d'études collégiales? (n = 614 personnes)



## Graphique 10

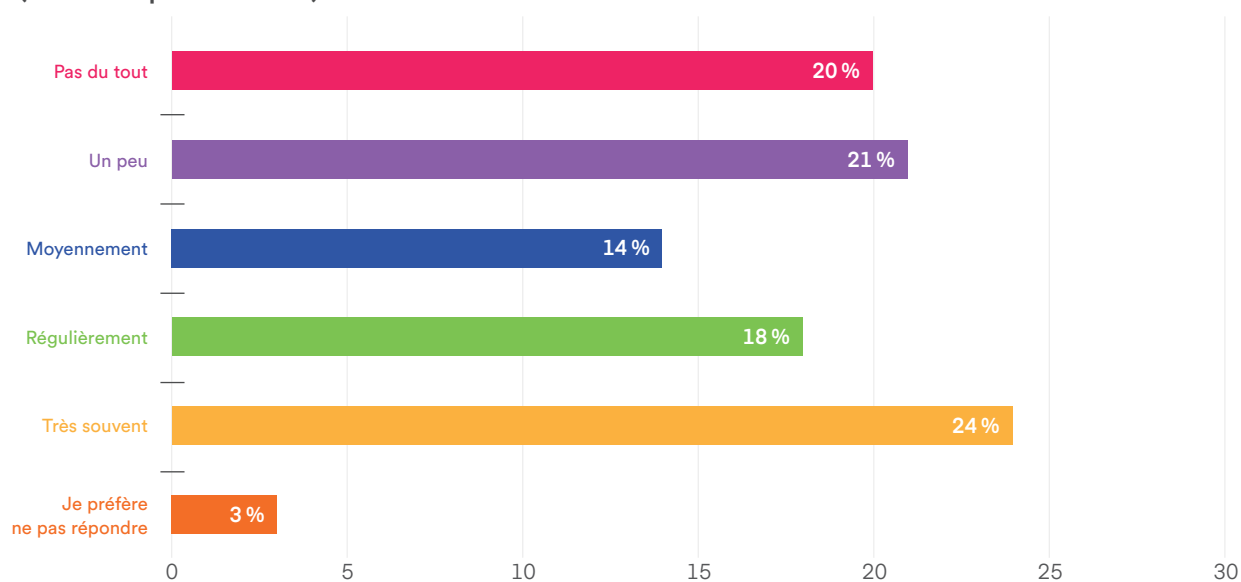
Durant votre année de transition au collégial, avez-vous éprouvé des difficultés scolaires? (n = 614 personnes)



Le [graphique 11](#) permet de conclure que 41% des membres de la cohorte récente ont déclaré qu'elles et ils avaient ressenti peu ou pas du tout d'isolement dans le cadre de leurs activités scolaires et parascolaires pendant leur première année d'études collégiales. Un peu moins de la moitié d'entre eux, soit 42%, ont affirmé avoir ressenti de l'isolement régulièrement ou très souvent.

## Graphique 11

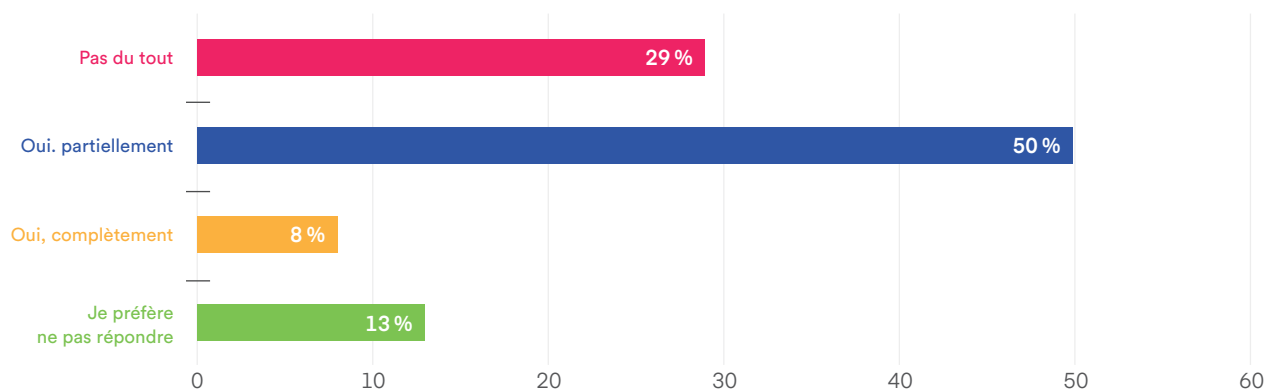
Durant votre première année d'études collégiales, avez-vous ressenti de l'isolement dans le cadre de vos activités académiques et parascolaires? (n = 614 personnes)



En outre, plus de la moitié de la cohorte récente (58 %) estime avoir trouvé partiellement ou totalement des moyens de réduire son sentiment d'isolement durant la première année d'études collégiales ([graphique 12](#)). Le [graphique 13](#) appuie des constats similaires, alors que près de la moitié des répondantes et des répondants (45 %) auraient aimé recevoir plus de soutien psychologique.

### Graphique 12

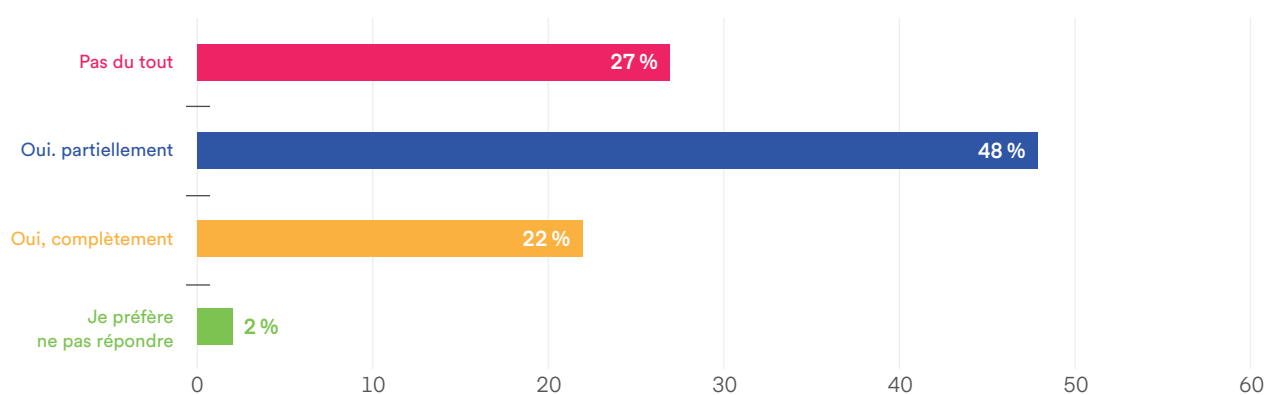
Si vous avez ressenti de l'isolement, avez-vous réussi à trouver des moyens de vous sentir moins isolée ou isolé durant cette année ? (n = 614 personnes)



**Graphique 13:** Auriez-vous aimé recevoir plus de soutien psychologique durant votre première année d'études collégiales ? (n = 614 personnes)

### Graphique 13

Auriez-vous aimé recevoir plus de soutien psychologique durant votre première année d'études collégiales ? (n = 614 personnes)



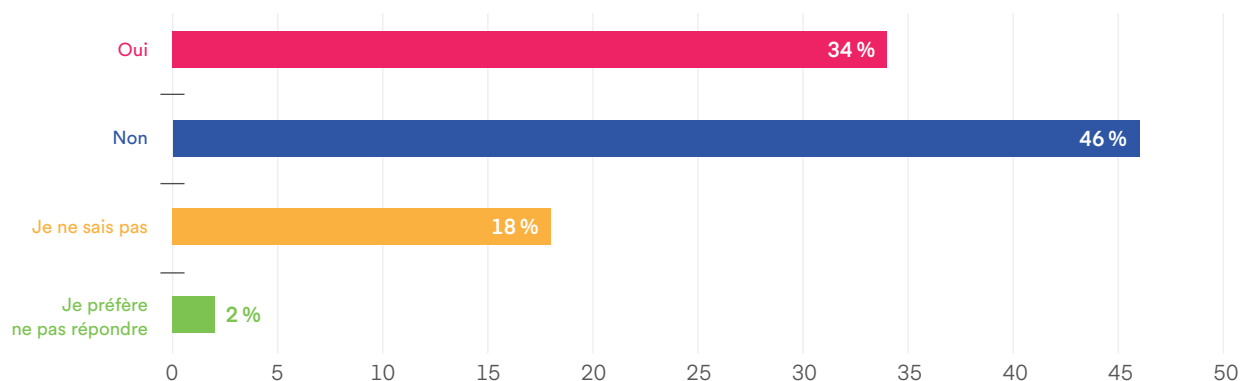
### 3.1.1.2 Ensemble des répondantes et des répondants (1098 étudiantes et étudiants)

Cette section présente les résultats relatifs à l'ensemble de l'échantillon de 1098 personnes.

Le **graphique 14** montre qu'environ le tiers des répondantes et des répondants ont affirmé avoir le sentiment d'appartenir à une communauté (celle de leur établissement d'enseignement, de leur cohorte, de leur programme, etc.) dans le cadre de leur parcours collégial, alors que 46 % sont d'avis contraire.

#### Graphique 14

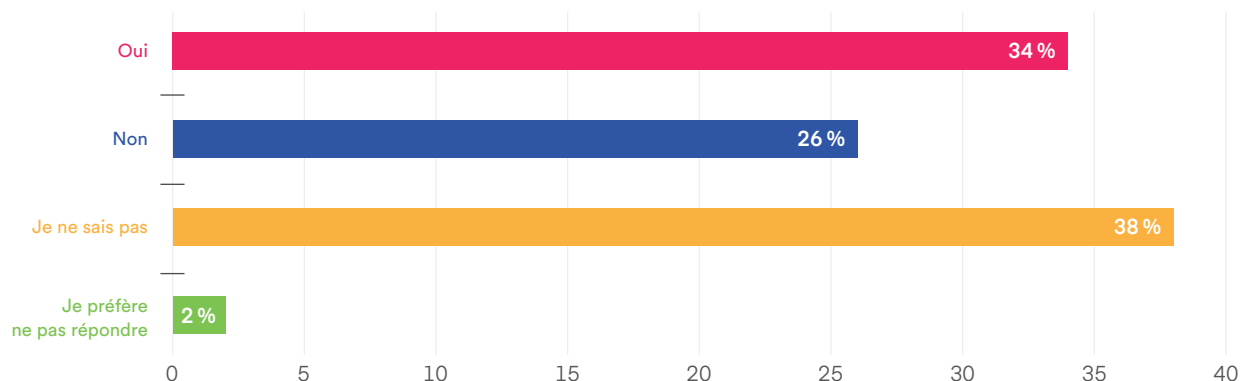
Avez-vous le sentiment d'appartenir à une communauté depuis la dernière année ? (n = 1098 personnes)



Le **graphique 15** présente l'évaluation des répondantes et des répondants quant aux moyens mis en place pour favoriser le sentiment d'appartenance dans le contexte de la pandémie. Nous pouvons constater que la proportion de ceux qui ont déclaré que leur établissement avait mis en place des moyens pour favoriser le sentiment d'appartenance durant la pandémie est plus grande que celle des personnes qui ont affirmé le contraire (34 % et 27 % respectivement). Toutefois, ceux qui ont répondu «Oui» représentent une proportion inférieure à celle des personnes qui ont indiqué «Je ne sais pas» (34 % et 38 % respectivement).

#### Graphique 15

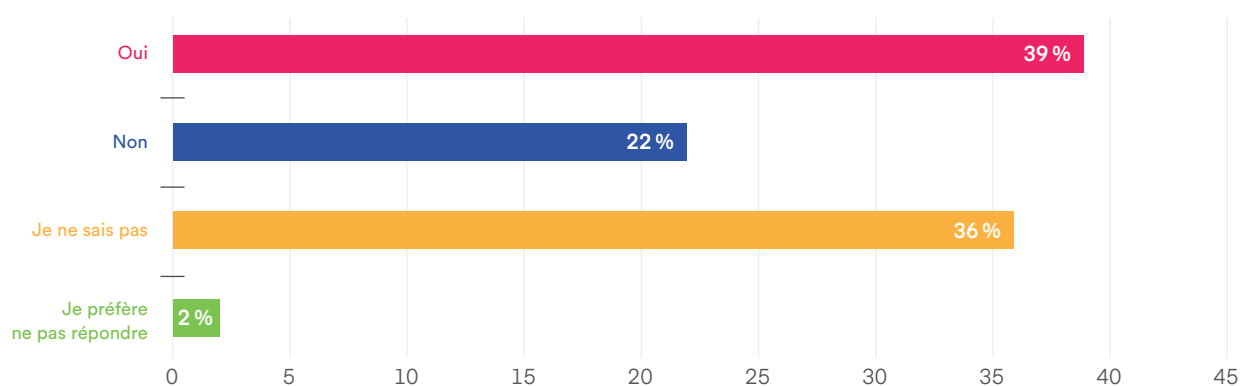
Votre établissement d'enseignement ou la direction de votre programme ont-ils mis en place des moyens pour favoriser le sentiment d'appartenance à une communauté durant la pandémie ? (n = 1098 personnes)



Les résultats du **graphique 16** montrent que la proportion de répondantes et de répondants qui considèrent que des efforts supplémentaires auraient pu être fournis pour stimuler la vie de campus et le sentiment d'appartenance, malgré l'enseignement à distance, est supérieure à celle des personnes qui ont déclaré le contraire (39 % et 22 % respectivement). Toutefois, plusieurs n'ont pas pu donner une réponse précise à ce sujet. En effet, les personnes qui ont répondu «Je ne sais pas» représentent 36 % du total de l'échantillon, une proportion presque aussi élevée que celle des répondantes et des répondants qui ont déclaré que des efforts supplémentaires auraient pu être déployés.

### Graphique 16

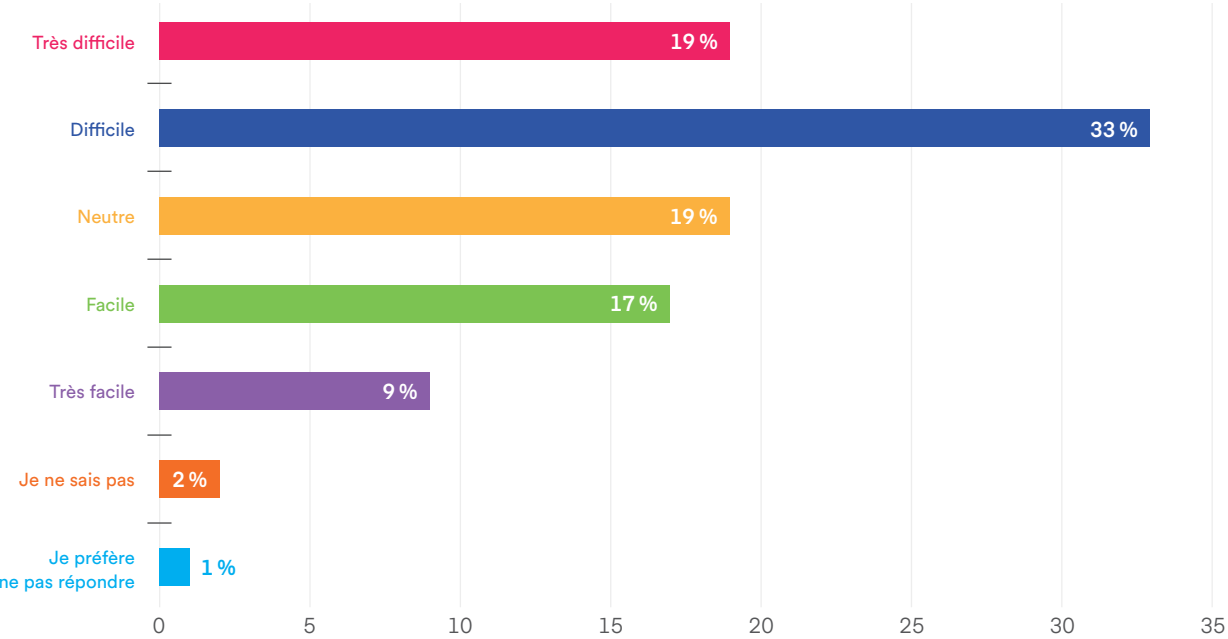
Considérez-vous que des efforts supplémentaires auraient pu être faits pour stimuler la vie de campus et le sentiment d'appartenance, malgré l'enseignement à distance ? (n = 1098 personnes)



D'un côté, plus de la moitié des répondantes et des répondants considèrent leur expérience générale avec l'enseignement à distance comme ayant été difficile ou très difficile (graphique 17). D'un autre côté, environ une personne sur quatre estime que cette expérience a été facile ou très facile. En d'autres termes, les personnes qui considèrent leur expérience générale de la formation à distance comme étant difficile ou très difficile sont plus nombreuses que les autres.

### Graphique 17

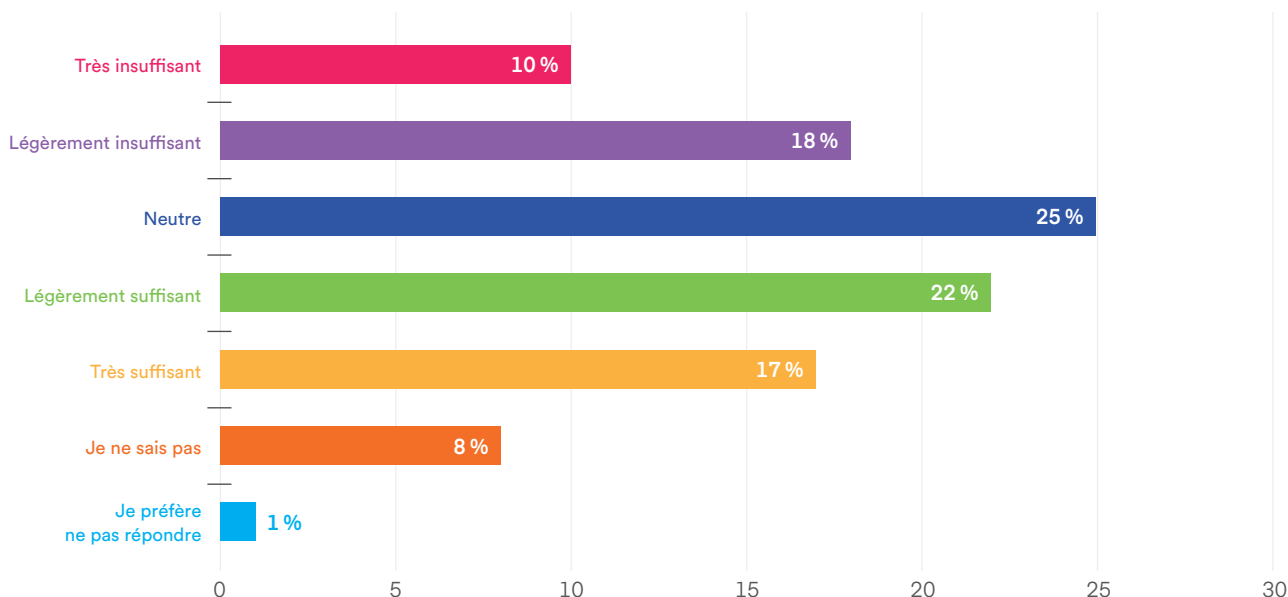
Dans le contexte de la pandémie, comment qualifieriez-vous votre expérience générale de l'enseignement à distance ? (n = 1098 personnes)



Les résultats du [graphique 18](#) montrent que la proportion de personnes qui considèrent que le niveau de soutien et d'adaptation offert par leur collège dans le contexte de la pandémie a été légèrement ou très suffisant (39 %) est supérieure à celle des personnes qui le jugent légèrement ou très insuffisant (moins de 30 % des 1098 répondantes et répondants).

### Graphique 18

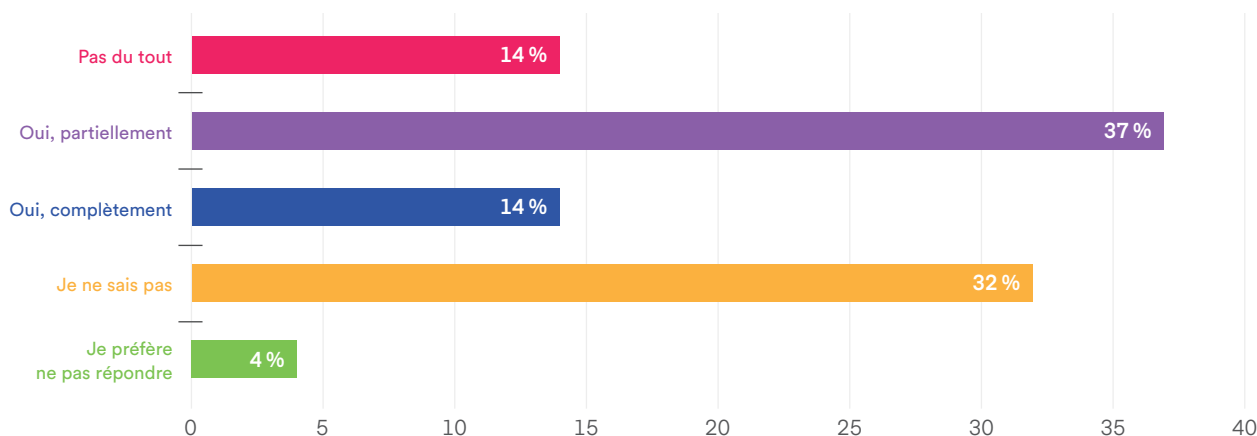
Comment évalueriez-vous le niveau de soutien et d'adaptation offert par votre collège dans le contexte de la pandémie ? (n = 1098 personnes)



Sur le plan de l'appréciation des services et du soutien pédagogique offerts par l'établissement d'enseignement durant la crise sanitaire, la moitié des répondantes et des répondants (51 %) sont partiellement ou complètement d'accord avec le fait que le collège a répondu adéquatement aux besoins particuliers qui ont émergé durant cette période ([graphique 19](#)).

### Graphique 19

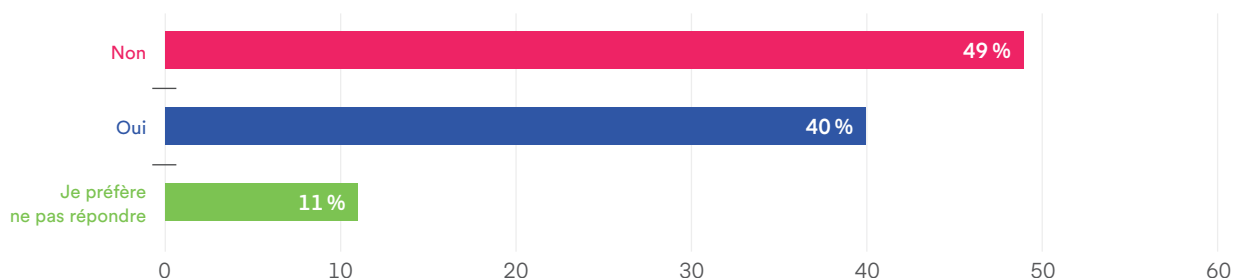
Selon vous, est-ce que les services et le soutien pédagogique offerts par votre établissement d'enseignement ont répondu adéquatement aux besoins particuliers qui ont émergé durant la pandémie ? (n = 1098 personnes)



Quant à l'appréciation de l'effet de l'enseignement à distance, elle est mitigée chez les répondantes et répondants. En effet, près de la moitié (49 %) considèrent que l'enseignement à distance ne leur a pas été bénéfique ([graphique 20](#)). À l'inverse, 40 % d'entre eux estiment qu'il leur a été bénéfique. De plus, une très forte majorité (91 %) des répondantes et des répondants croient que, pour les années à venir, l'enseignement devrait être offert soit sous forme hybride, soit entièrement en présentiel, donc non entièrement à distance ([graphique 21](#)). L'enseignement sous forme hybride a obtenu un pourcentage légèrement supérieur à celui de l'enseignement entièrement en présentiel.

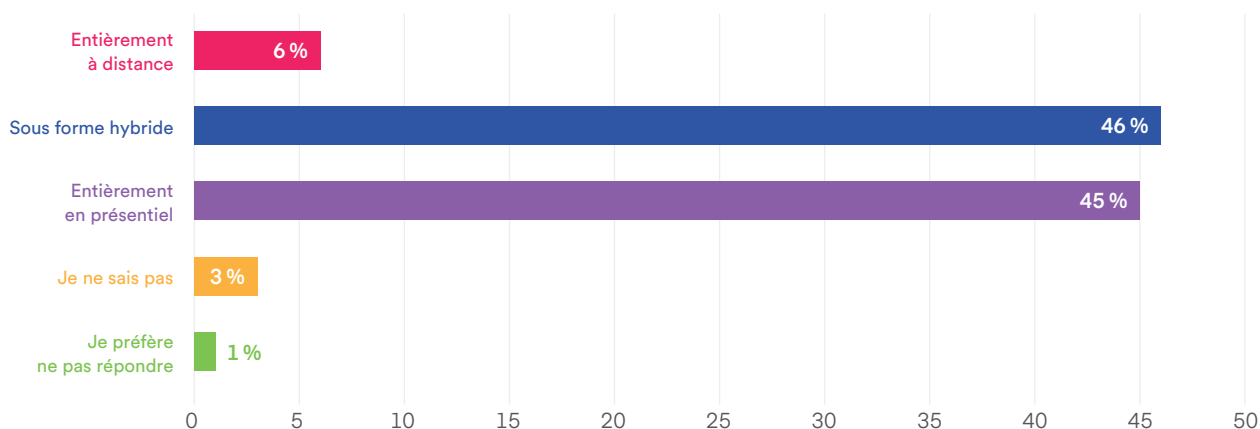
### Graphique 20

L'enseignement à distance a-t-il été bénéfique pour vous ?  
(n = 1098 personnes)



### Graphique 21

Selon vous, pour les années à venir, l'enseignement à distance devrait-il être maintenu ? (n = 1098 personnes)



Une question ouverte suivait celle posée au [graphique 16](#) pour offrir aux répondantes et aux répondants l'occasion de préciser leur appréciation de l'enseignement à distance. Un total de 529 commentaires ont été reçus en ce sens, ce qui témoigne bien de l'appréciation très disparate d'une personne à l'autre. Parmi ceux qui ont eu une expérience positive de l'enseignement à distance, les raisons invoquées le plus fréquemment sont une meilleure gestion du temps consacré aux études et à d'autres engagements comme le travail ou la famille (46 %), l'absence d'obligation de se déplacer sur le campus (36 %), l'autonomie dans la gestion de son horaire et de son projet d'études (25 %) ainsi que la plus grande flexibilité du personnel enseignant au regard des modalités d'évaluation (11 %).

Parmi les personnes qui ont eu une expérience négative de l'enseignement à distance, les raisons mentionnées le plus fréquemment sont la difficulté à se concentrer en ligne (32 %), le manque de motivation à l'école (23 %), l'isolement et le manque de contacts sociaux (17 %) de même que l'environnement familial inadéquat pour les études (11 %).

Par ailleurs, même si environ la moitié des étudiantes et des étudiants qui ont commencé leurs études collégiales en 2020 ou en 2021 considèrent qu'ils n'ont pas eu de difficultés particulières, il reste qu'une forte proportion estime en avoir éprouvé régulièrement ou très souvent. Le fait que près de la moitié d'entre eux affirment qu'ils auraient eu besoin de plus de soutien psychologique durant leur première année d'études collégiales est cohérent avec cette lecture. Le sondage ne permet pas de savoir si le niveau de difficulté perçu lors de la transition ou de l'entrée au collégial diffère chez les étudiantes et étudiants qui y sont entrés avant la pandémie.

Enfin, chez l'ensemble des répondants et des répondantes, sans distinction selon le moment de l'entrée au collégial, nous pouvons observer une grande variété d'expériences. Près de la moitié d'entre eux estiment ne pas avoir développé de sentiment d'appartenance à une communauté durant l'année 2020-2021. Un peu plus de la moitié ont trouvé difficile ou très difficile l'expérience de l'enseignement à distance. Si plusieurs ont nommé des avantages de ce type d'enseignement, par exemple le développement de l'autonomie ou la réduction des temps de déplacement, bon nombre de ceux qui ont parlé plutôt d'une expérience négative ont expliqué qu'ils avaient éprouvé des difficultés à se concentrer ou à demeurer motivés. Les conditions d'études difficiles dans les lieux de résidence ont aussi été mentionnées par plusieurs.

De plus, il existe une grande variété dans l'appréciation des étudiantes et des étudiants à l'égard des mesures mises en place par les établissements, que ce soit pour développer leur sentiment d'appartenance ou pour répondre aux besoins qui ont émergé durant la pandémie en offrant des services et du soutien pédagogique. Ceux qui croient que les établissements ont mis en place différentes mesures pendant la crise sanitaire sont plus nombreux que les personnes d'avis contraire. Néanmoins, environ le tiers de l'ensemble des répondantes et des répondants ont dit ne pas savoir si les établissements avaient développé de telles mesures. En outre, un peu plus de la moitié estiment que les services et le soutien pédagogique offerts ont répondu aux besoins qui ont émergé pendant la pandémie, tandis qu'une proportion non négligeable des répondantes et des répondants pensent le contraire. Finalement, une très forte majorité croit que, dans l'avenir, l'enseignement ne devrait pas se faire exclusivement à distance. La proportion d'étudiantes et d'étudiants qui croient qu'il devrait être offert entièrement en présentiel est à peu près la même que celle des personnes qui espèrent plutôt une formule hybride.

### 3.1.2 Variations notables entre les régions urbaines et les autres régions

Les résultats de la consultation montrent des variations chez les répondantes et répondants selon le type de région économique. Comme il est précisé dans la section portant sur la méthodologie et pour assurer la confidentialité des résultats, la région administrative de l'établissement d'enseignement de la répondante ou du répondant a été placée dans l'une des trois catégories de la typologie utilisée par le ministère de l'Économie et de l'Innovation : région ressource, région manufacturière ou région urbaine. Si le Ministère a développé cette typologie selon les caractéristiques économiques des différentes régions administratives du Québec, on leur reconnaît également certaines ressemblances sur le plan sociodémographique ([annexe 1](#)).

Nous émettons l'hypothèse que la transition entre le secondaire et le collégial n'a pas été vécue de la même manière selon le type de région économique de l'établissement que fréquentait la répondante ou le répondant. Le gouvernement du Québec a, à de multiples reprises, mis en place des mesures sanitaires variables entre les régions. Certains grands centres urbains ont fait l'objet de mesures plus sévères que des régions moins denses. La taille des établissements et, par extension, celle des groupes pourraient aussi expliquer des variations régionales. Les résultats du sondage concordent avec ces hypothèses. Malgré la typologie retenue, les régions urbaines se démarquent davantage dans les résultats que les régions manufacturières et les régions ressources entre elles. Aux fins de présentation des résultats, ces deux dernières catégories sont donc regroupées sous l'appellation «Autres régions».

Les résultats sont ici présentés en deux temps :

- La [section 3.1.2.1](#) se concentre sur la cohorte récente (614 personnes) par une comparaison, selon le type de région économique, des réponses aux questions sur la transition du secondaire au collégial ou la première année au collégial. Dans cette cohorte, 352 personnes étudiaient en région urbaine et 262, dans un autre type de région économique.
- La [section 3.1.2.2](#) présente une comparaison, pour l'ensemble de l'échantillon de 1098 personnes, des réponses fournies par celles qui étudiaient en région urbaine (517 personnes) et des réponses données par celles qui étudiaient dans une autre région (581 personnes).

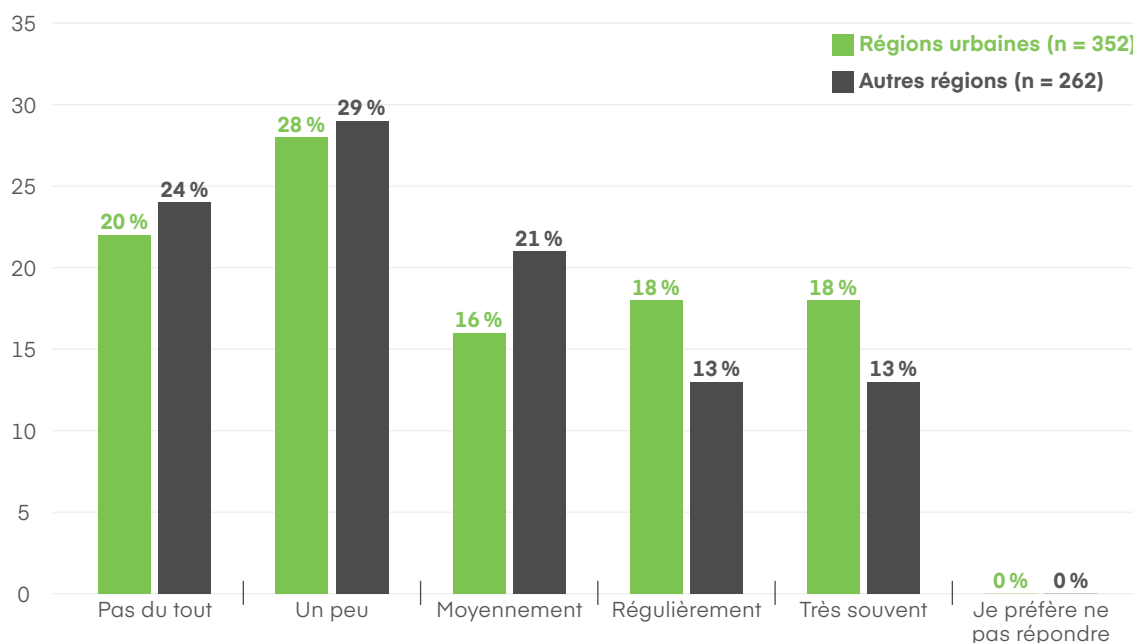
### 3.1.2.1 Différences dans l'expérience de la transition et de la première année au collégial

Les analyses effectuées dans le cadre de cette étude montrent quelques différences selon le fait d'étudier dans une région urbaine ou un autre type de région économique, et ce, pour certains aspects de la transition du secondaire au collégial ou dans l'expérience des études pendant la première année à cet ordre d'enseignement. Les analyses présentées dans cette sous-section portent sur la cohorte récente, soit le sous-échantillon de 614 personnes ayant terminé leurs études secondaires en 2020 ou en 2021 et commencé leurs études collégiales depuis un maximum de deux ans.

Le **graphique 22** montre que, chez cette cohorte, la proportion de personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une région urbaine qui ont affirmé avoir éprouvé régulièrement ou très souvent des difficultés scolaires est supérieure à celle des personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une autre région (36 % et 26 % respectivement).

#### Graphique 22

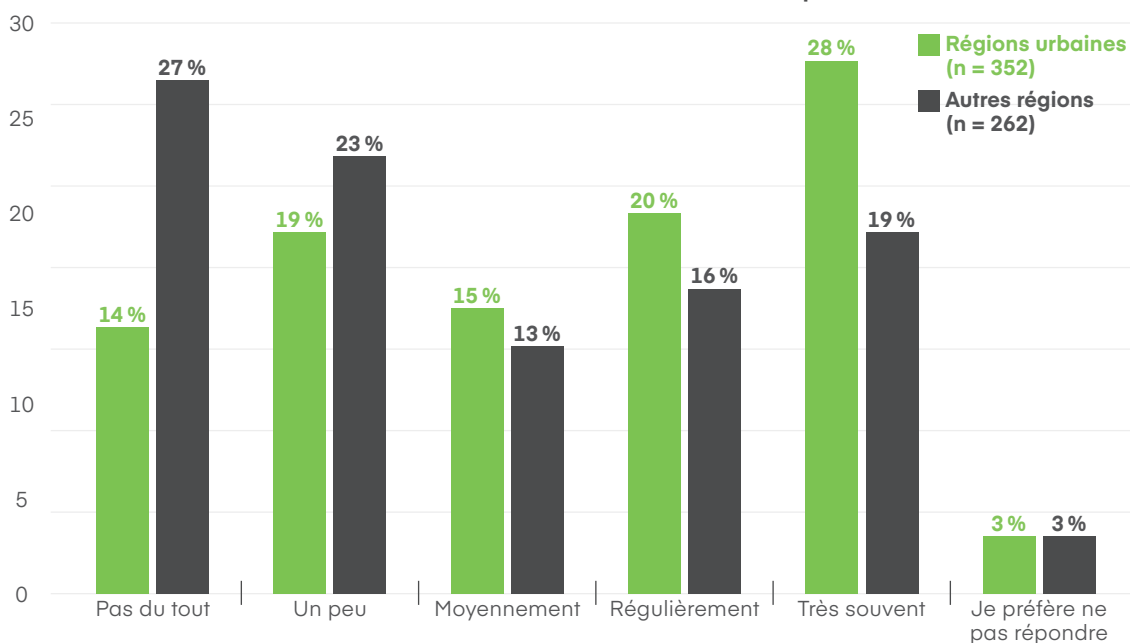
Durant votre année de transition au niveau collégial, avez-vous éprouvé des difficultés scolaires ?



Quant à la santé psychologique et au sentiment d'isolement chez la cohorte récente, la proportion de personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une région urbaine qui ont déclaré qu'elles avaient ressenti régulièrement ou très souvent de l'isolement dans le cadre de leurs activités scolaires et parascolaires est supérieure à celle des personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une autre région (48 % et 35 % respectivement) ([graphique 23](#)). Suivant la même tendance, la proportion de membres de cette cohorte fréquentant un établissement collégial situé dans une région urbaine qui auraient aimé recevoir plus de soutien psychologique au cours de la première année d'études collégiales, marquée par la pandémie de COVID-19, est supérieure à celle des personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une autre région (51 % et 43 % respectivement) ([graphique 24](#)).

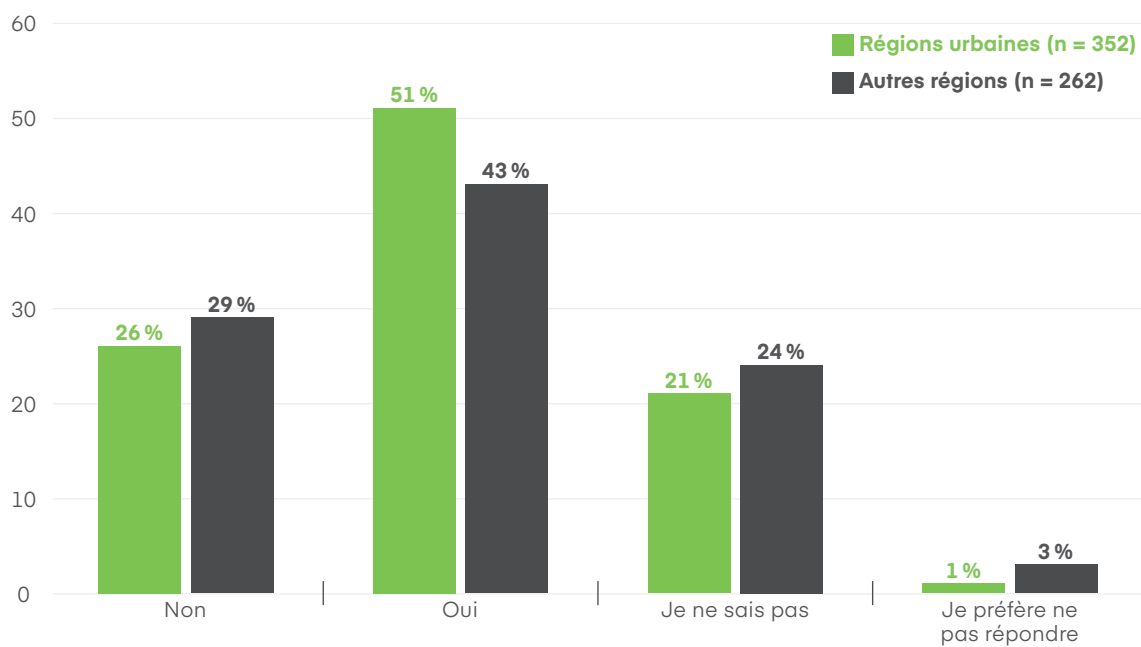
### Graphique 23

Durant votre première année d'études collégiales, avez-vous ressenti de l'isolement dans le cadre de vos activités scolaires et parascolaires ?



## Graphique 24

Auriez-vous souhaité recevoir plus de soutien psychologique lors de cette première année d'enseignement collégial ?

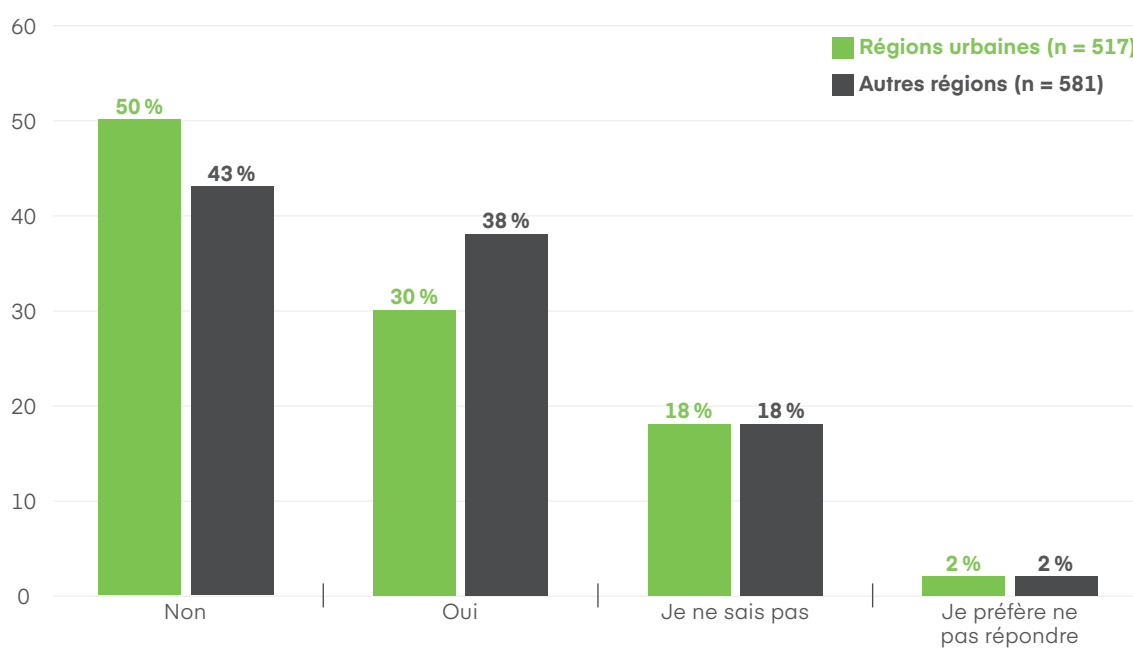


### 3.1.2.2 Différences dans l'expérience des études collégiales en général

La présente sous-section inclut toutes les personnes qui ont répondu au sondage sans distinction de leur année d'entrée au collégial (1098 personnes). Comme le montre le [graphique 25](#), depuis la dernière année écoulée au moment de la consultation, la proportion de personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une région urbaine qui considéraient qu'elles n'appartenaient pas à une communauté est plus grande que celle des personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une autre région (50 % et 43 % respectivement).

#### Graphique 25

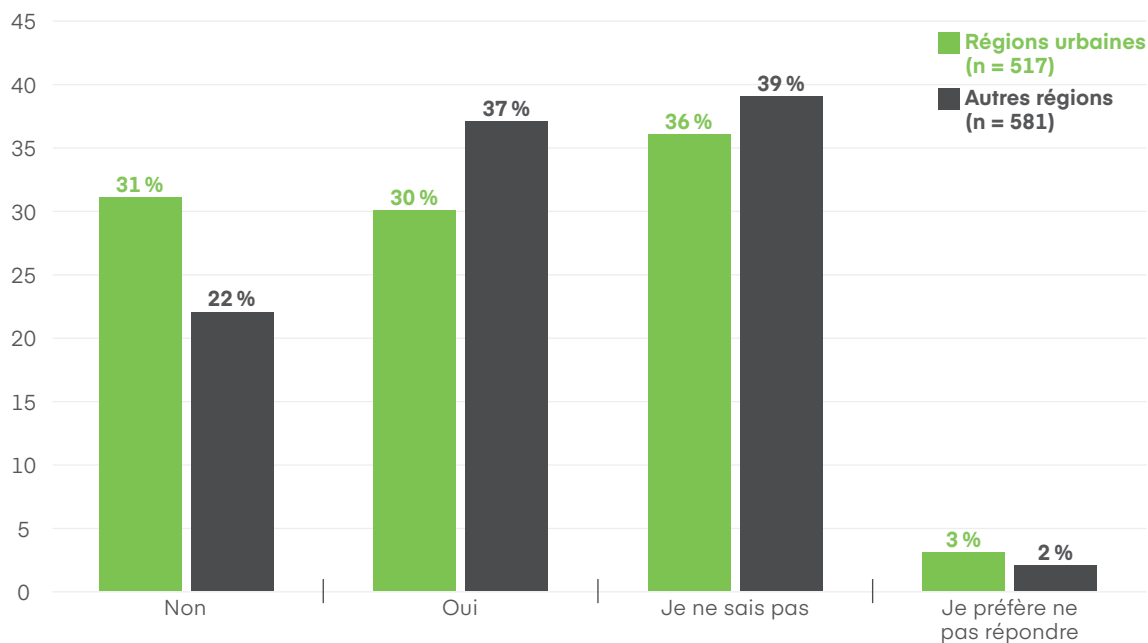
Avez-vous le sentiment d'appartenir à une communauté depuis la dernière année ?



Le **graphique 26** permet de constater que la proportion de répondantes et de répondants fréquentant un établissement d'enseignement collégial situé en région urbaine ayant déclaré que celui-ci n'avait pas mis en place des moyens pour favoriser le sentiment d'appartenance dans le contexte de la pandémie est supérieure à celle des personnes des autres régions (31 % et 22 % respectivement).

### Graphique 26

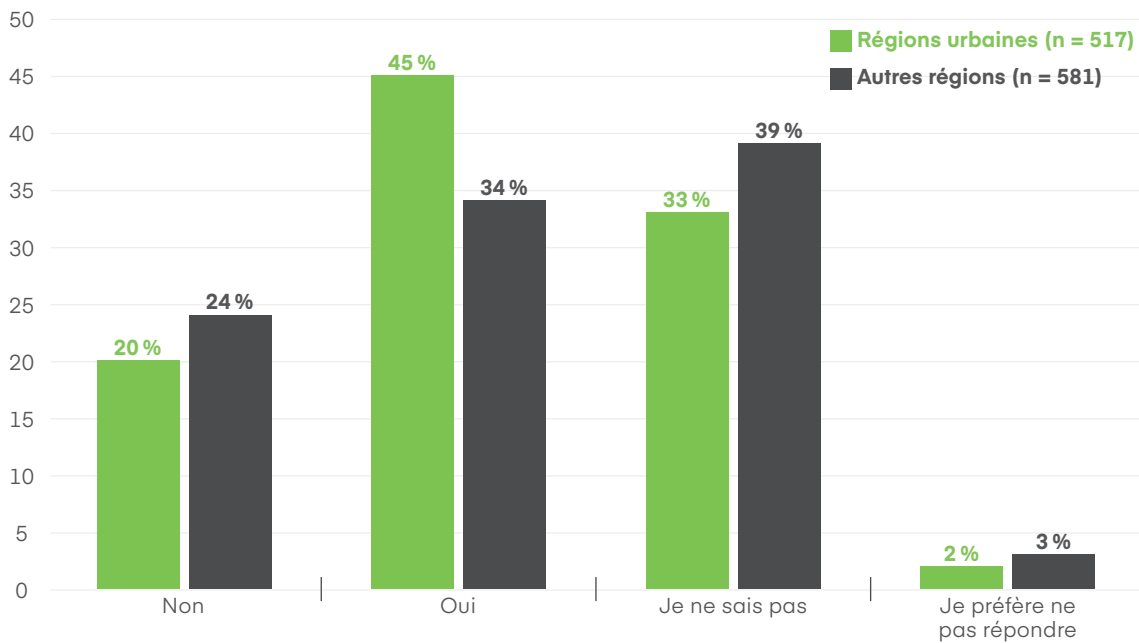
L'établissement d'enseignement ou la direction de votre programme a-t-il mis des moyens en place pour favoriser le sentiment d'appartenance dans le contexte de la pandémie ?



Le **graphique 27** montre que la proportion de personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une région urbaine qui considèrent que davantage d'efforts auraient pu être faits pour stimuler la vie de campus et le sentiment d'appartenance est supérieure à celle des personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une autre région (45 % et 34 % respectivement).

### Graphique 27

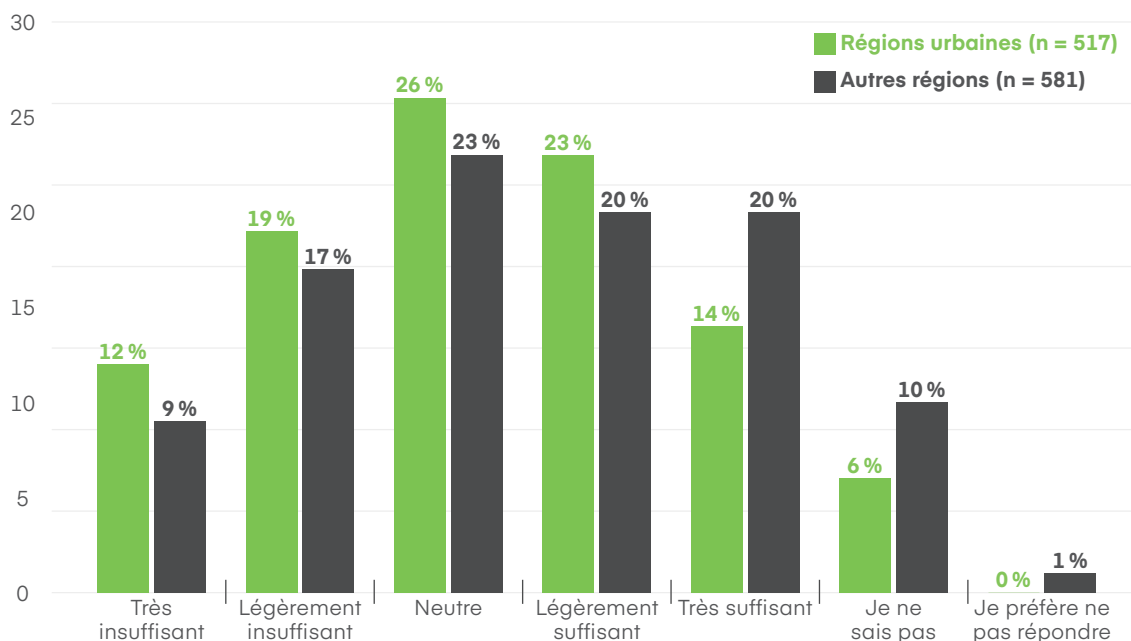
Considérez-vous que des efforts supplémentaires auraient pu être faits pour stimuler la vie de campus et le sentiment d'appartenance, malgré l'enseignement à distance ?



Les résultats du [graphique 28](#) montrent que la proportion de personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une région urbaine qui croient que le niveau de soutien et d'adaptation offert par leur collège dans le contexte de la crise sanitaire a été légèrement ou très insuffisant est supérieure à celle des personnes fréquentant un établissement collégial situé dans une autre région (31 % et 26 % respectivement).

### Graphique 28

Comment évalueriez-vous le niveau de soutien et d'adaptation offert par votre collège dans le contexte de la COVID-19 ?



En somme, chez les étudiantes et étudiants qui ont commencé leurs études collégiales en 2020 ou en 2021, ceux dont l'établissement d'enseignement était situé en région urbaine ont vécu plus difficilement la transition entre le secondaire et le collégial que les répondantes et répondants des autres régions.

De plus, chez l'ensemble des répondantes et des répondants, sans distinction selon l'année d'entrée au collégial, l'expérience à cet ordre d'enseignement semble aussi avoir été plus difficile en région urbaine. On note des difficultés scolaires plus importantes et un plus grand besoin de soutien psychologique de leur part. Le sondage ne permet pas d'expliquer ces différences ni de déterminer si elles s'observaient également avant la pandémie. La variété des mesures sanitaires en vigueur peut expliquer en partie ces différences, puisque ces mesures ont été plus sévères dans les grands centres urbains que dans les autres régions du Québec, du moins durant certaines périodes. D'autres facteurs peuvent être pris en compte même s'il n'a pas été possible de les vérifier dans le cadre de la consultation, comme le contexte des études en région urbaine, que ce soit en raison des caractéristiques des établissements ou, plus généralement, du milieu de vie.

### 3.1.3 Variations notables entre les cohortes de 2020 et de 2021

Les cohortes ayant vécu la transition du secondaire au collégial en 2020 (313 personnes) ou en 2021 (221 personnes) ont connu des rentrées scolaires très différentes, la première entièrement à distance et la deuxième en présentiel. Au total, elles forment un sous-échantillon de 534 personnes. Le contexte pandémique et le soutien pédagogique n'étaient pas les mêmes dans les deux cas.

En 2020, les enseignantes et enseignants comme les directions d'établissement n'avaient que quelques mois pour préparer une session qui se déroulerait complètement à distance. Il est possible que cela ait nécessité des ajustements de leur part durant l'année pour s'adapter aux besoins de la population étudiante, elle-même devant se familiariser avec les plateformes de visioconférence et rapidement adapter ses méthodes d'apprentissage.

La cohorte de 2021 a pu profiter des apprentissages effectués l'année précédente quant à l'enseignement et aux méthodes d'évaluation à distance, tout en bénéficiant du retour sur les campus, ce qui a pu mener à une appréciation différente de leur expérience par rapport à la cohorte précédente. Son âge probablement plus jeune en moyenne peut aussi avoir influencé l'appréciation de différents aspects des études collégiales pendant la pandémie. Dans leurs réponses, les étudiantes et étudiants ont pu également se référer à leur expérience de l'enseignement à distance commencée au secondaire, contrairement à la cohorte de 2020. Toutefois, les données obtenues ne permettent pas de le vérifier.

La cohorte de 2020 est composée uniquement des personnes qui ont terminé leurs études secondaires en 2020 et qui, au moment de la consultation, avaient déjà passé entre un et deux ans dans un premier programme d'études au collégial. Dans leur cas, la transition entre le secondaire et le collégial aurait donc eu lieu en 2020 et plutôt à distance. Elle est représentée par 313 répondantes et répondants.

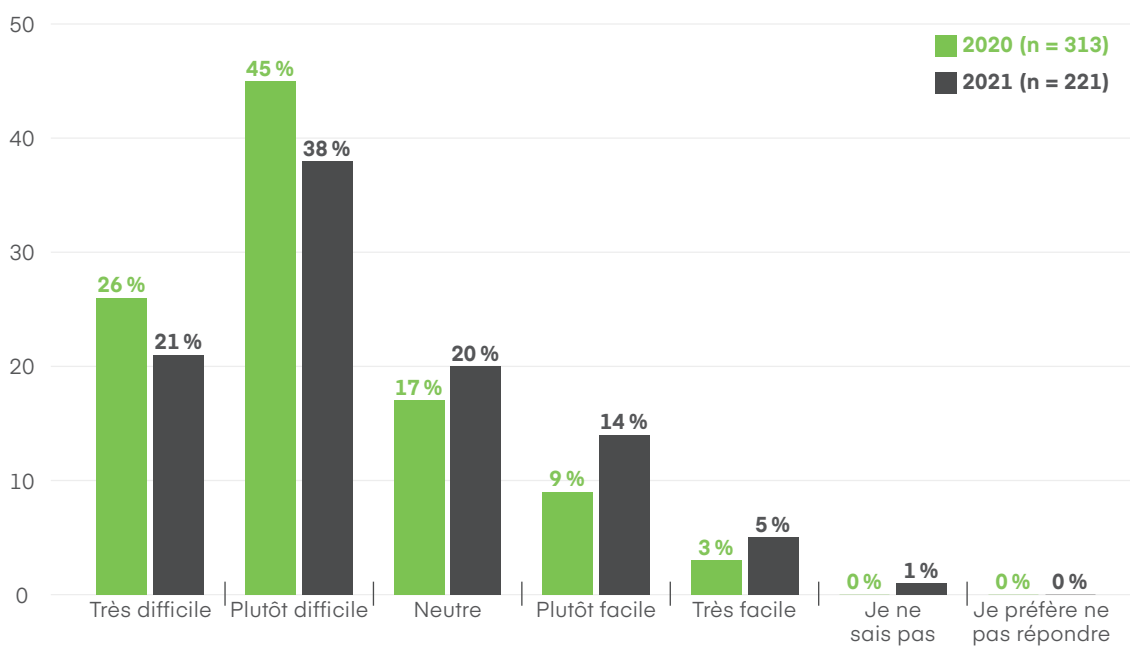
La cohorte de 2021 est composée uniquement des personnes qui ont terminé leurs études secondaires en 2021 et qui, au moment de la consultation, étaient inscrites, pour une première session, à leur premier programme d'études collégiales. Elle est, quant à elle, représentée par 221 répondantes et répondants. Puisqu'elle est entrée au collégial à l'automne 2021, la première année de cette cohorte a donc commencé, de façon générale, en présentiel. La cohorte de 2020 a été davantage contrainte que celle de 2021 à suivre sa formation collégiale à distance au début de sa première année à cet ordre d'enseignement.

Les résultats des tests statistiques présentés dans cette section ne sont applicables qu'au sous-échantillon faisant l'objet de l'analyse et ne peuvent être généralisés pour l'ensemble de la population visée. De plus, compte tenu des paramètres de la consultation, la cohorte de 2020 pouvait avoir un souvenir moins clair de sa première année d'études collégiales et confondre certains éléments avec d'autres de l'année courante.

D'abord, en ce qui concerne l'évaluation de la transition entre le secondaire et le collégial, le [graphique 29](#) montre un écart statistiquement significatif entre les deux cohortes. Ainsi, la cohorte de 2021 a trouvé cette transition moins difficile que la cohorte qui l'a précédée, respectivement 71% et 59% des répondantes et des répondants considérant cette transition comme ayant été très difficile ou plutôt difficile. La proportion des étudiantes et des étudiants jugeant cette transition difficile demeure très élevée, mais il est intéressant de constater une variation de résultats entre les deux cohortes.

### Graphique 29

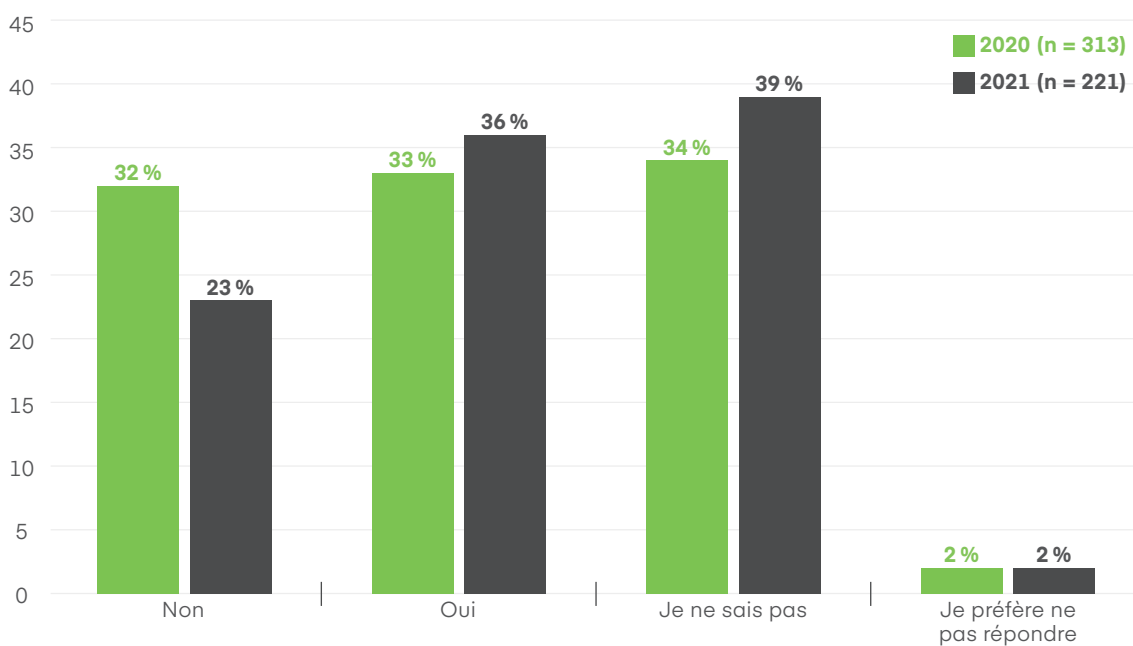
#### Évaluation de la transition entre les études secondaires et collégiales selon la cohorte



Un écart statistiquement significatif selon la cohorte s'observe également dans l'appréciation des moyens mis en place par les établissements d'enseignement pour favoriser le sentiment d'appartenance. Comme nous pouvons le constater au [graphique 30](#), 32 % de la cohorte de 2020 juge que son établissement d'enseignement n'avait pas mis en place de tels moyens, alors que 23 % des répondantes et des répondants de la cohorte suivante faisaient la même remarque. Cela pourrait s'expliquer notamment par la variation des mesures sanitaires en 2021, dont le fait que des activités scolaires et parascolaires aient été permises sur les campus.

### Graphique 30

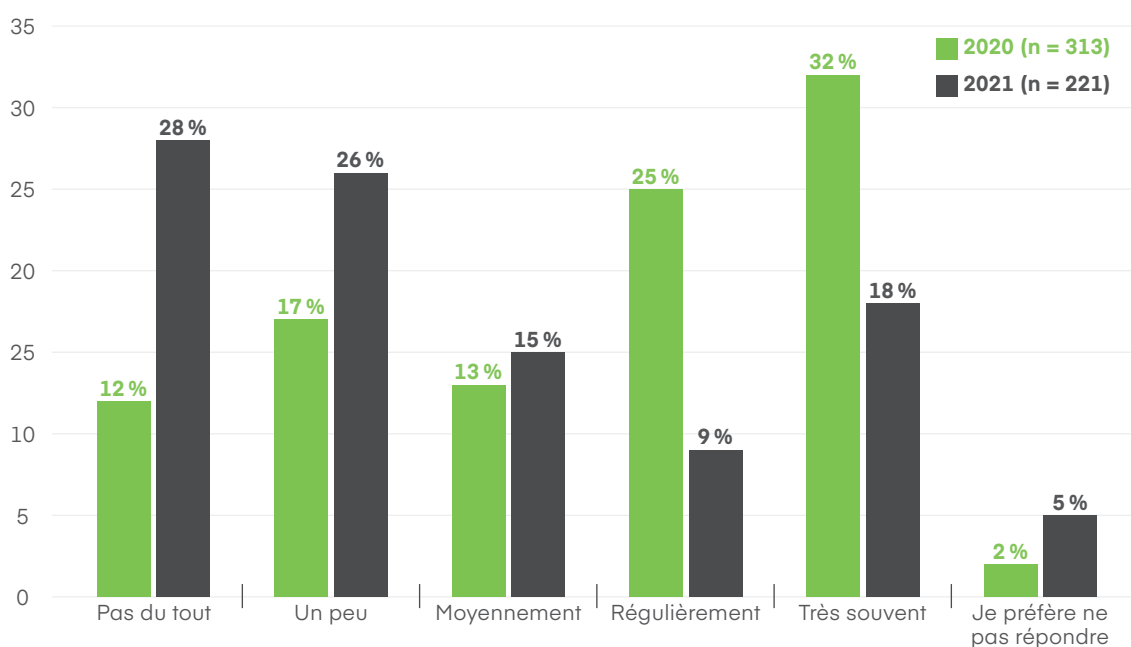
L'établissement d'enseignement ou la direction de votre programme a-t-il mis des moyens en place pour favoriser ce sentiment d'appartenance durant la pandémie ?



Notons qu'une différence peut être constatée au [graphique 31](#) entre les deux cohortes quant au sentiment d'isolement. Ainsi, la cohorte de 2020 a affirmé, dans une proportion de 57 %, qu'elle avait ressenti régulièrement ou très souvent de l'isolement dans le cadre de ses activités scolaires et parascolaires, alors que c'est le cas de 27 % de la cohorte suivante. On peut supposer que le relâchement partiel des mesures sanitaires en 2021 ainsi que l'habitude de la communauté étudiante et des établissements d'enseignement de créer des événements de réseautage en ligne ont aidé à réduire le sentiment d'isolement, même s'il s'observait encore chez plus de la moitié des étudiantes et des étudiants.

### Graphique 31

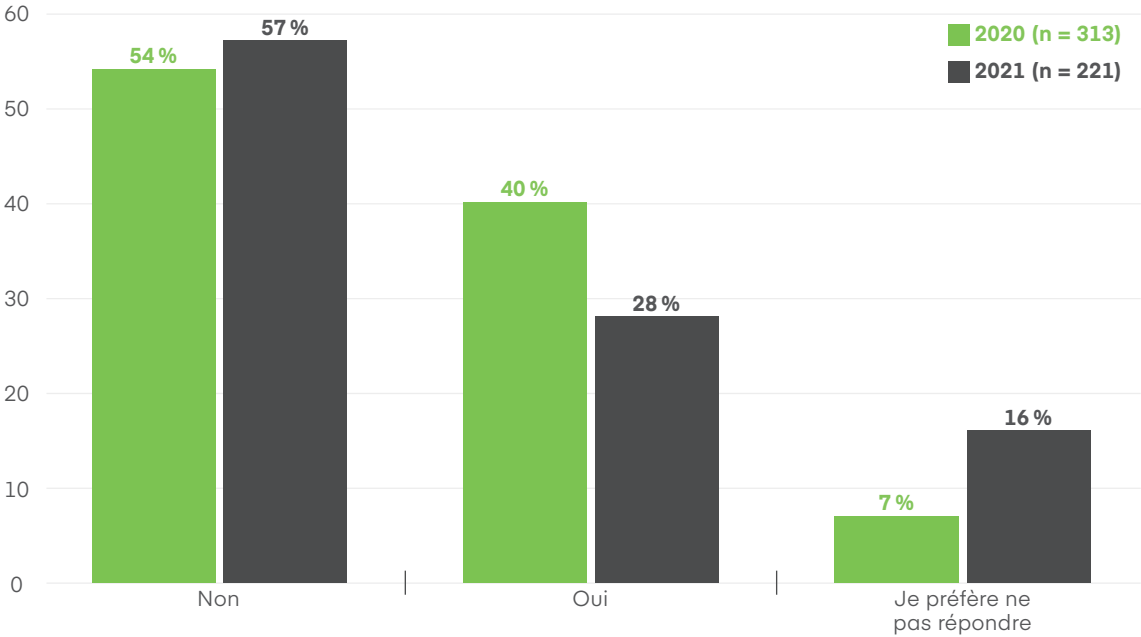
Durant votre première année d'études collégiales, avez-vous ressenti de l'isolement dans le cadre de vos activités académiques et parascolaires ?



En ce qui concerne l'appréciation de l'enseignement à distance, un écart peut être noté entre les cohortes au [graphique 32](#). Ainsi, 40 % de la cohorte de 2020 estime que l'enseignement à distance lui a été bénéfique, comparativement à seulement 28 % de celle de 2021.

### Graphique 32

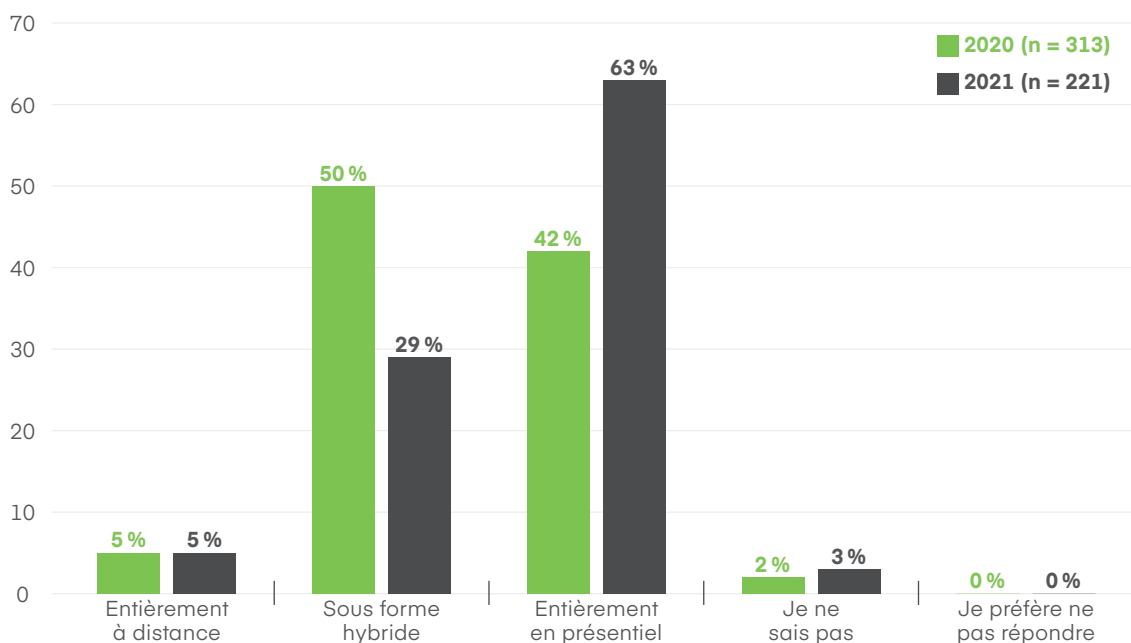
L'enseignement à distance a-t-il été bénéfique pour vous ?



Enfin, comme le montre le [graphique 33](#), la proportion de personnes de la cohorte de 2020 qui considèrent que, pour les années à venir, l'enseignement devrait être offert sous forme hybride est supérieure à celle des membres de la cohorte de 2021 (50 % et 29 % respectivement). Quant à la proportion de répondantes et de répondants de la cohorte de 2020 qui estiment que, pour les années à venir, l'enseignement devrait être entièrement offert en présentiel, elle est inférieure à celle des membres de la cohorte de 2021 (42 % et 63 % respectivement).

### Graphique 33

Selon vous, pour les années à venir, l'enseignement à distance devrait-il être maintenu ?



Bien que les limites méthodologiques évoquées précédemment nécessitent la prudence dans l'interprétation des résultats, ces données laissent croire que les membres de la cohorte de 2020 étaient moins satisfaits des mesures pédagogiques en place et moins outillés pour assurer la réussite scolaire, et qu'ils se sont sentis davantage isolés. Malgré tout, la cohorte de 2020 demeure généralement plus satisfaite de l'enseignement à distance que celle de 2021, ce qui contredit l'hypothèse initialement formulée dans la recension des écrits. Rappelons toutefois que la cohorte de 2021 aura reçu beaucoup plus d'enseignement en présentiel que celle de 2020 durant sa première année d'études collégiales, ce qui peut expliquer en partie son appréciation moins grande de l'enseignement à distance. De plus, une forte proportion de la cohorte de 2021 est probablement plus jeune et plus récemment sortie du secondaire, où elle a pu vivre une expérience différente de son premier contact avec l'enseignement à distance.

### 3.1.4 Variations selon le genre

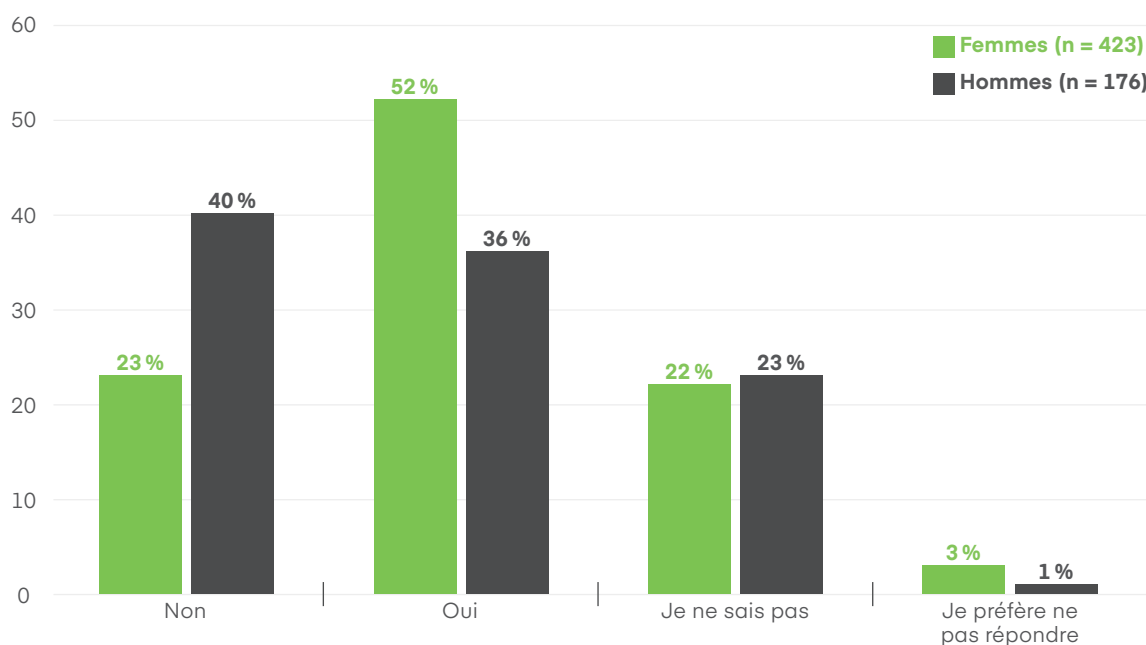
La recension des écrits révèle que les femmes ressentent davantage de détresse psychologique que les hommes depuis le début de la pandémie. En fonction de cette littérature, nous émettons l'hypothèse que les femmes avaient vécu la transition entre le secondaire et le collégial plus difficilement que les hommes, mais l'analyse des résultats de notre consultation n'a pas révélé de différences statistiquement significatives selon le genre pour la première année d'études collégiales. La présente section montre les différences selon le genre qui sont statistiquement significatives en deux temps :

- Le premier graphique porte sur un aspect de la première année au collégial. Elle présente donc seulement les réponses données par la cohorte récente, composée de 423 femmes et de 176 hommes (total de 599 personnes).
- Les autres graphiques montrent une comparaison des réponses d'un sous-échantillon composé de 765 femmes et d'un autre formé de 303 hommes (total de 1068 personnes).

Le **graphique 34** permet de constater que, dans la cohorte récente de 599 personnes, la proportion de femmes qui auraient aimé recevoir plus de soutien psychologique au cours de leur première année d'études collégiales, correspondant à celle de la consultation et marquée par la pandémie de COVID-19, est supérieure à celle des hommes (52 % et 36 % respectivement).

#### Graphique 34

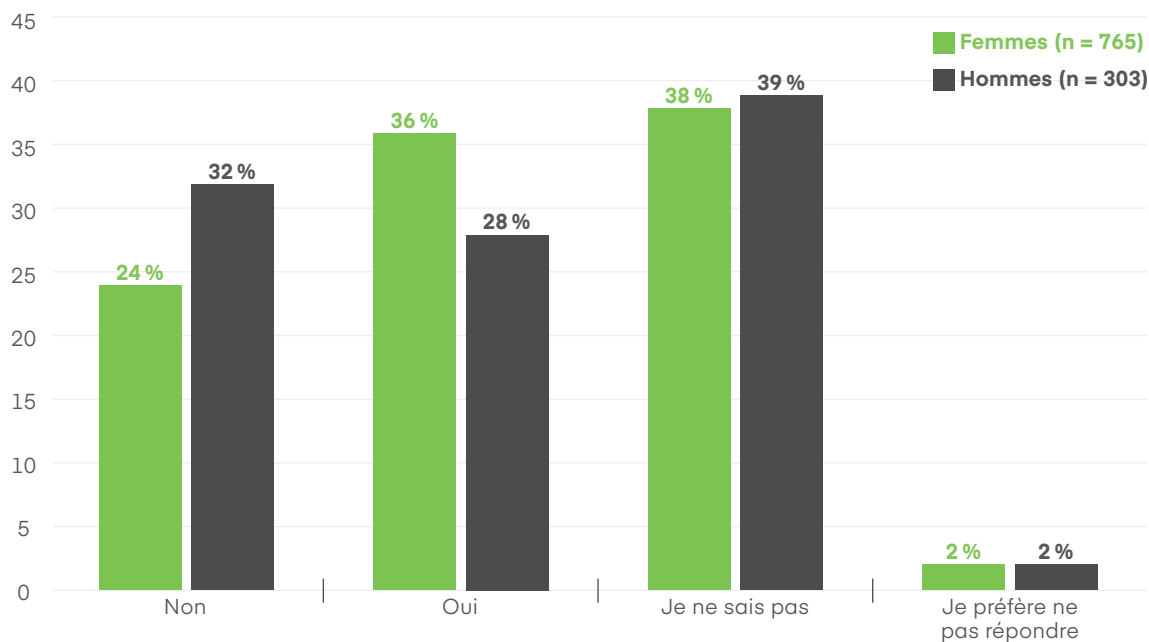
Auriez-vous souhaité recevoir plus de soutien psychologique lors de cette première année d'études collégiales ?



Comme le montre le [graphique 35](#), il existe un certain écart entre les femmes et les hommes quant aux mesures mises en place par l'établissement d'enseignement pour favoriser le sentiment d'appartenance, avec respectivement 24 % et 32 % affirmant que l'établissement n'avait pas instauré de telles mesures.

### Graphique 35

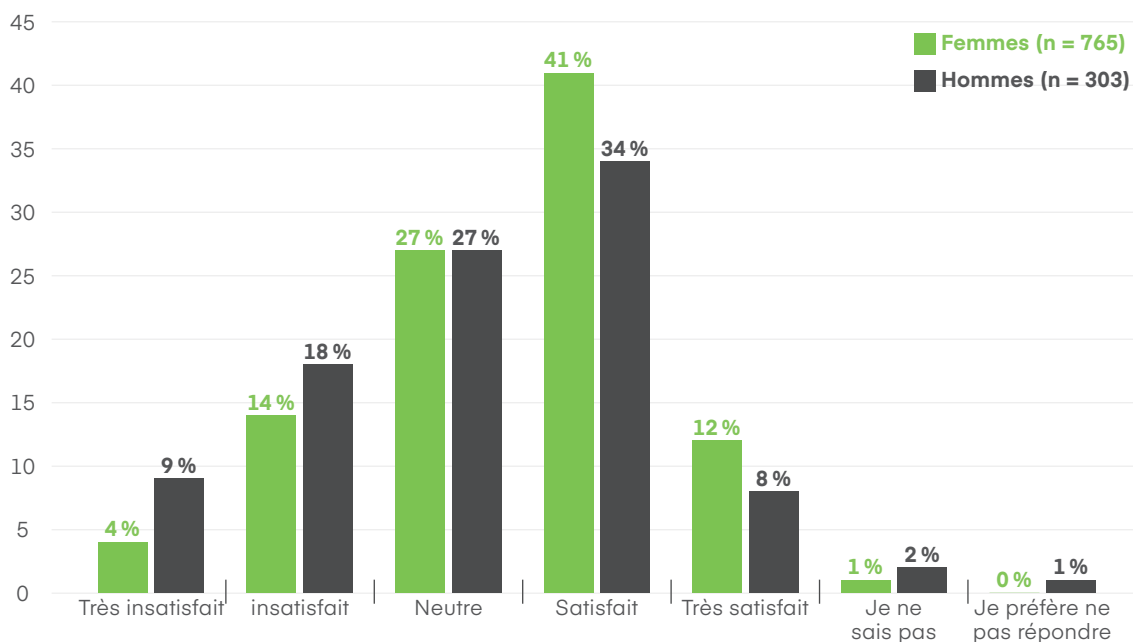
L'établissement d'enseignement ou la direction de votre programme a-t-il mis des moyens en place pour favoriser ce sentiment d'appartenance dans le contexte de la pandémie ?



Les résultats du [graphique 36](#) montrent que la proportion de femmes insatisfaites ou très insatisfaites de leurs études collégiales est inférieure à celle des hommes (18 % et 27 % respectivement).

### Graphique 36

Comment qualifieriez-vous le niveau de satisfaction de votre scolarité collégiale jusqu'à maintenant ?



Bref, on peut constater que les femmes auraient aimé recevoir davantage de soutien psychologique, mais tirent malgré tout une plus grande satisfaction de leurs études collégiales que les hommes. Elles sont plus nombreuses à ressentir une appartenance à leur établissement ou à leur programme d'études et moins nombreuses à considérer que l'établissement d'enseignement aurait pu en faire plus pour développer ce sentiment d'appartenance. Les résultats aux autres questions du sondage n'ont pas révélé d'écart statistiquement significatif entre les femmes et les hommes. Il ne semble donc pas ressortir autant d'écarts statistiquement significatifs en fonction du genre dans l'échantillon.



## Conclusion

Ce rapport offrait un aperçu des principaux constats qui ont émergé d'une consultation menée à l'automne 2021. Rappelons la nature non probabiliste de cette consultation, les limites du questionnaire utilisé et l'importance de la prudence dans l'interprétation des résultats. De façon générale, les résultats présentés tendent à montrer que plusieurs répondantes et répondants ont subi des conséquences négatives de la pandémie de COVID-19 telles qu'une transition du secondaire au collégial plus difficile, un isolement plus grand et un sentiment d'appartenance diminué. Dans ce contexte particulier, près de la moitié des 1098 répondantes et répondants auraient aimé recevoir davantage de soutien psychologique durant leur première année d'études collégiales. La proportion est plus importante chez les personnes étudiant en région urbaine et chez les femmes.

Ces résultats sont cohérents avec le fait que la pandémie semble avoir été vécue encore plus difficilement par les étudiantes et étudiants des régions urbaines. Il est donc supposé dans le présent document, sans pouvoir le vérifier, que plusieurs facteurs expliquent ce phénomène, dont les mesures sanitaires généralement plus sévères dans les régions urbaines que les autres régions ainsi que différentes caractéristiques du contexte des études qui existent en dehors de la situation pandémique. Ces résultats concordent également avec le fait que, dans les écrits consultés, les femmes mentionnent davantage que les hommes avoir vécu de la détresse psychologique. Les services offerts, notamment en psychologie, sont des aspects qui mériteraient d'être évalués au collégial et, tout particulièrement, dans les régions urbaines.

Toutefois, il faut souligner que les différences observées entre les cohortes de 2020 et de 2021 peuvent signifier que les mesures sanitaires variables d'une année à l'autre et l'autorisation de mener des activités d'enseignement en présentiel en 2021 ont potentiellement eu un effet sur l'expérience étudiante. La présente étude ne permet pas d'expliquer les différences observées, mais il reste que l'expérience vécue par la cohorte de 2021 semble être plus positive, de façon générale, que celle de la cohorte de 2020. Ce rapport fournit également un aperçu de l'appréciation de l'enseignement à distance chez la population étudiante au collégial, cette mesure n'ayant jamais été autant utilisée avant la pandémie.

À cet égard, nous observons une appréciation mitigée de l'enseignement à distance, avec approximativement la moitié des répondantes et des répondants qui le considèrent comme bénéfique et l'autre moitié étant d'avis contraire. Cependant, la forte majorité des étudiantes et des étudiants sondés ne souhaitent pas que l'enseignement se fasse exclusivement en ligne dans l'avenir. Néanmoins, il est important de mentionner que ce mode d'enseignement a permis de maintenir les services éducatifs au collégial malgré les mesures sanitaires imposées, un aspect particulièrement important au début de la pandémie. D'ailleurs, la cohorte de 2020 se montre davantage favorable que celle de 2021 à l'enseignement à distance lorsqu'il est combiné avec l'enseignement en présence (formule hybride). Ce résultat laisse croire que, malgré une session difficile, le maintien de l'enseignement était perçu plutôt favorablement.

Les résultats exposés dans ce rapport font l'objet de limites méthodologiques qui requièrent la prudence lorsqu'il s'agit d'en tirer des conclusions. La nature non probabiliste du sondage ne permet pas de généraliser ces résultats pour l'ensemble de la population étudiante. Par contre, par son vaste échantillon, le sondage permet certainement de poser des hypothèses intéressantes sur le phénomène de la pandémie au collégial. Ce sondage permet aussi de constater des écarts considérables entre certains groupes : les étudiantes et étudiants des régions urbaines et ceux des autres régions (ressources et manufacturières), les cohortes de 2020 et de 2021 ainsi que, dans une moindre mesure, les femmes et les hommes. Encore une fois, ces résultats permettent de soulever des hypothèses intéressantes quant aux conséquences de la pandémie selon différentes caractéristiques sociodémographiques.

Ces constats, malgré leurs limites, suscitent des réflexions sur la manière d'améliorer la résilience du réseau scolaire québécois en période de crise. L'accompagnement de la population étudiante dans la transition entre le secondaire et le collégial est cruciale pour la réussite scolaire. Les ressources doivent être au rendez-vous pour que les méthodes d'enseignement et d'évaluation, les services aux étudiantes et aux étudiants, le soutien psychologique et la vie étudiante permettent de répondre adéquatement à leurs besoins lors d'événements similaires futurs. Il est aussi probable que plusieurs de ces constats soient partagés par des élèves et des étudiants et étudiantes d'autres ordres d'enseignement, d'où l'importance d'accroître la résilience du réseau d'éducation dans son ensemble.



## Annexe 1: Typologie des régions économiques du ministère de l'Économie et de l'Innovation

La liste ci-dessous expose la typologie des régions économiques utilisée par le ministère de l'Économie et de l'Innovation. Cette typologie regroupe des régions qui possèdent une similarité dans la structure économique ou les conditions de développement (Ministère de l'Économie et de l'Innovation, 2020, p. 12). Elle a été retenue dans le cadre de cette consultation en raison de sa simplicité, qui permet de garantir la confidentialité des résultats. Elle permet aussi de regrouper les établissements selon des réalités sociales semblables.

- « Les régions ressources comprennent le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Elles regroupent 6,7% de la population et génèrent 7,5% du produit intérieur brut (PIB) du Québec. Toutefois, elles représentent 80,2% du territoire québécois. La densité de la population y est donc faible. L'économie de ces régions est particulièrement tributaire de l'hydroélectricité et de l'extraction des ressources, lesquelles sont acheminées en majeure partie à l'extérieur du Québec.
- Les régions manufacturières regroupent le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Mauricie, l'Estrie, la Chaudière-Appalaches, Lanaudière, les Laurentides, la Montérégie et le Centre-du-Québec. Avec 50,4% de la population québécoise et 40,1% du PIB, ces régions constituent parfois un bassin de main-d'œuvre incontournable pour les régions urbaines étant donné leur proximité. Le secteur manufacturier occupe généralement une place importante dans ces régions.
- Les régions urbaines comprennent la Capitale-Nationale, Montréal, l'Outaouais et Laval. Elles comptent 42,9% de la population, mais leur participation à l'économie du Québec se chiffre à 52,4%. Elles se distinguent des autres régions par un faible pourcentage d'emplois dans le secteur primaire et une place prépondérante du secteur tertiaire dans la structure économique. Enfin, la place du monde rural y est relativement ténue. » (Ministère de l'Économie et de l'Innovation, 2020, p.12.)



# Bibliographie

Bergheul, Saïd, Carole Castro, Augustin Ependa et autres (2021). «*Facteurs prédictifs de l'anxiété des étudiants durant la pandémie (COVID-19)*», L'Encéphale, <https://doi.org/10.1016/j.encep.2021.08.009>.

Conseil supérieur de l'éducation (2021). *Revenir à la normale? Surmonter les vulnérabilités du système éducatif face à la pandémie de COVID-19*, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2020-2021, Québec, Le Conseil, 160 p.

Conseil supérieur de l'éducation (2010). *Regards renouvelés sur la transition entre le secondaire et le collégial*, Québec, Le Conseil, 152 p.

Dubé, Jean-Sébastien (2020). «*La santé mentale des étudiants affectée durablement par la pandémie?*», L'Éveilleur, 29 novembre, <https://leveilleur.espaceweb.usherbrooke.ca/38806/la-sante-mentale-des-etudiants-affectee-durablement-par-la-pandemie/>.

Enomana, Hermann (2022). *Formation ordinaire: évolution du profil démographique et scolaire de la population étudiante au collégial*, Études et recherches, Québec, Le Conseil, 19 fp.

Fédération des cégeps (2021). *Légère hausse de la population étudiante des cégeps*, communiqué du 27 août, <https://fedcegeps.ca/communiqués/2021/08/legere-hausse-de-la-population-etudiante-des-cegeps/>.

Fédération étudiante collégiale du Québec (2020). *Avis: les cégeps au temps de la COVID-19*, mai, [https://docs.fecq.org/FECQ/Mémoires%20et%20avis/2019-2020/Avis%20FECQ\\_suites%20de%20la%20COVID19\\_CoExtra-2020-05.pdf](https://docs.fecq.org/FECQ/Mémoires%20et%20avis/2019-2020/Avis%20FECQ_suites%20de%20la%20COVID19_CoExtra-2020-05.pdf).

Fédération étudiante collégiale du Québec (2021). *Rapport de l'enquête nationale Derrière ton écran*, mars, [https://docs.fecq.org/FECQ/Recherches/2020-2021/Rapport-final-DTE\\_109eCo\\_Zoom.pdf](https://docs.fecq.org/FECQ/Recherches/2020-2021/Rapport-final-DTE_109eCo_Zoom.pdf).

Gingras, Michèle et Ronald Terrill (2006). *Passage secondaire-collégial: caractéristiques étudiantes et rendement scolaire: 10 ans plus tard*, Montréal, Service régional d'admission du Montréal métropolitain, Service de la recherche, 133 p.

Goudreault, Zacharie (2021). «*Retour du couvre-feu à 20 h à Montréal dès dimanche*», Le Devoir, 9 avril, <https://www.ledevoir.com/societe/sante/598437/point-de-presse-17h-legault>.

Kuhfeld, Megan, James Soland, Beth Tarasawa et autres (2020). «*Projecting the potential impacts of COVID-19 school closures on academic achievement*», EdWorkingPaper, vol. 20, n° 226, <https://doi.org/10.26300/cdrv-yw05>.

Laberge, Sophie (2020). «*Les effets de la pandémie sur les étudiants québécois et ontariens*», Institut national de la recherche scientifique, 8 septembre, <https://inrs.ca/actualites/les-effets-de-la-pandemie-sur-les-etudiants-quebecois-et-ontariens/>.

Larose, Simon (2021). «*Les effets de la Covid-19 sur l'adaptation collégiale des étudiants en situation de handicap: données du projet ESH-Transition*», communication présentée dans le cadre des midis-conférences du CRISPESH, Cégep du Vieux Montréal, 3 mars, [https://www.fse.ulaval.ca/fichiers/site\\_slarose\\_accommod/documents/Pres-CRISPESH-3mars2021.pdf](https://www.fse.ulaval.ca/fichiers/site_slarose_accommod/documents/Pres-CRISPESH-3mars2021.pdf).

Laurier, Catherine et Katherine Pascuzzo (2021). *Rapport de recherche, temps 1, volet adolescent.es: étude sur l'adaptation des jeunes et des familles dans le contexte de la Covid-19*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 28 p.

Métayer, Michel (1991). *La transition du secondaire au cégep: recherche préparatoire à la production du scénario d'un document audiovisuel de la série «L'aide à l'apprentissage», portant sur le thème de la transition du secondaire au cégep*, Cégep Lionel Groulx, p.1-36.

Ministère de l'Économie et de l'Innovation (2020). *Portrait économique des régions du Québec: édition 2020*, Gouvernement du Québec, [https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents\\_soutien/regions/portraits\\_regionaux/20200322-PERQ-2020.pdf](https://www.economie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/regions/portraits_regionaux/20200322-PERQ-2020.pdf).

Napierala, Jeffrey, Natalie Pilla, Jackie Pichette et autres (2022). *L'apprentissage en Ontario pendant la pandémie de COVID-19: expériences des étudiants de première année du postsecondaire en Ontario en 2020-21*, Toronto, Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.

Pica, Lucille A., Issouf Traoré, Hélène Camirand, Patrick Laprise, Francine Bernèche, Mikaël Berthelot, Nathalie Plante et autres (2013). *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada (2020). *Répercussions de la pandémie de COVID-19 sur les étudiants du niveau universitaire*, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/200512/dq200512a-fra.pdf?st=8jraJh0x>.

Union étudiante du Québec (2021). *Santé psychologique étudiante – Un plan pour nous: enquête courte sur la santé psychologique étudiante au Québec en temps de pandémie de COVID-19*, février, [https://unionetudiante.ca/wp-content/uploads/2021/02/UEQ\\_Rapport-Enque%CC%82te-COVID-19\\_20210208\\_Grf-VF-2.pdf](https://unionetudiante.ca/wp-content/uploads/2021/02/UEQ_Rapport-Enque%CC%82te-COVID-19_20210208_Grf-VF-2.pdf).

Wedenoja, Leigh (2020). *Without Testing, How Do We Measure Learning Loss From School Shutdowns?*, Rockefeller Institute of Government.

Membres du Comité interordres de la relève étudiante (CIRÉ)\*

Nom	Fonction
<b>Président</b>	
Fred-William Mireault	Étudiant au baccalauréat en science politique Université de Montréal
<b>Vice-président</b>	
Esteban Carrillo	Étudiant en sciences humaines Cégep de Saint-Laurent
<b>Membres</b>	
Yasmine Adda-Bouchard	Étudiante à la maîtrise en virologie et immunologie Institut national de la recherche scientifique
Juliette Bégin	Étudiante en sciences de la nature, profil Santé Cégep André-Laurendeau
Marie-Jeanne Bernier	Étudiante au baccalauréat en urbanisme Université du Québec à Montréal
Jérémie Bisailon	Étudiant au doctorat en éducation Université du Québec à Montréal
Ashley Byrne	Étudiante au doctorat en administration et politiques de l'éducation Université Laval
Marc-Antoine Charette	Étudiant au doctorat en éducation Université de Sherbrooke
Loïc Kevin Kouatchet Ziemi	Étudiant au baccalauréat en géographie et sciences de l'environnement Université du Québec à Trois-Rivières
Marilou Paquette	Étudiante au MBA en droit Université de Sherbrooke
<b>Responsable</b>	
Mélanie Bédard	

\* Au moment de l'adoption de l'étude

Les personnes suivantes ont aussi participé à la préparation de la présente étude alors qu'elles étaient membres du Comité interordres de la relève étudiante au cours des travaux, sans toutefois les avoir menés à terme :

Nom	Programme d'étude
<b>Vice-présidente</b>	
Isabelle Piquand	Étudiante au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire, Université du Québec à Montréal
<b>Membres</b>	
Émilie Auger-Leblanc	Étudiante en Sciences humaines Cégep Édouard Montpetit
Marilyne Boisvert	Étudiante au doctorat en éducation, Université du Québec à Trois-Rivières
Amine Boulhian	Étudiant à la maîtrise en administration publique École nationale d'administration publique
Frédéric Durand	Étudiant à la maîtrise en sécurité internationale, Université Laval
Camille Maltais	Étudiante au baccalauréat en sociologie, Université de Montréal
Shophika Vaithyanathasarma	Baccalauréat en mathématiques avec mineure en sociologie, Université de Montréal
<b>Responsables</b>	
Marie-Noëlle Sergerie (de février à octobre 2021)	
Claudine Hébert (de mars 2020 à janvier 2021)	

Conseil supérieur  
de l'éducation

Québec 

   @csequebec  
[cse.gouv.qc.ca](http://cse.gouv.qc.ca)

50-3000